

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

الجامعة الجزائرية للدراسات والبحوث

جامعة مولود معمري - تيزي وزو

جامعة مولود معمري - تيزي وزو

UNIVERSITE MOULOU D MAMMERI DE TIZI-OUZOU

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

DEPARTEMENT LANGUE ET CULTURE AMAZIGHES



جامعة مولود معمري - تيزي وزو  
كلية الآداب واللغات

N° d'Ordre : .....

N° de série : .....

## Mémoire en vue de l'obtention Du diplôme de master II

**DOMAINE** : langue et culture Amazigh

**FILIERE** : linguistique

**SPECIALITE** : linguistique et didactique

### Titre

Etude de la traduction « Ilemzi n tmurt n yeqbayliyen »  
De Remdane achab à partir du roman « Yahia pas de  
chance » un jeune homme de kabylie , de Nabil fares.

**Présenté par :**  
Mlle Ait chebib messaouda  
Mlle Dahlal karima

**Encadré par :** ait chabane takfarina

**Jury de soutenance :**  
- Président : Chemakh said  
- Encadreur : Nait chabane takfarinas  
- Examineur : Louafi amer

## *Remerciement :*

*Nous remercions en premier lieu monsieur  
Takfarinas Naït chabane, pour sa grande  
professionnalité durant notre préparation de  
ce mémoire.*

*On reserve une pensée spéciale a tous les  
enseignants de tamazight qui ont sus nous  
donner une formation linguistique et  
didactique et appréciable tout au long de notre  
cursus.*

*Je remercie l'ensemble de nos proches  
Je remercie enfin plus particulieres nos famille  
Aït chebib et Dahlal.*

## *Dédicace*

*Je dédie ce mémoire*

*A ma cher famille, elle qui ma doté d'une éducation  
digne, son amour a fait de moi ce que je suis  
aujourd'hui*

*Particulièrement a l'être le plus chère de ma vie qui  
ma soutenu et encouragé durant ces années d'études,  
qu'elle trouve ici le témoignage de ma profonde  
reconnaissance pour ça éternel amour que ce travail  
soit le meilleur cadeau que je puisse t'offrir ma  
chère maman.*

*A celui qui ma fait de moi une femme, qui a toujours  
été a mes coté et me donnée de la force et de courage  
mon cher papa .*

*A mes chers frères : Sofiane, Jugurtha et massi.*

*Et sœur : Nouara, Sonia et Lilia .*

*A les petites enfants qui j'adore énormément : juba,  
alicia, lina, ania et inés.*

*Tous mes amis et personne qui occupe une place dans  
mon cœur*

*Mon cher mari qui ma toujours soutenu est resté a  
mes coté dans les meilleur et le pire  
moment et a sa famille.*

*A la fin je dédie ce modeste travail a tous ceux qui  
ont participé a ma réussite et qui ma souhaité plus  
de succès .*

*Et ma meilleur amie et binôme Messaouda que  
j'aime*

## *Dédicace*

*Je dédier ce mémoire*

*A mes cher parents*

*A mes cher frère et ma soeur*

*A tous mes amis de promotion de 2eme année*

*master langue et culture amazigh*

*Toute personne qui occupe une place dans mon*

*cœur.*

*De dédie ce travail a tous ceux qui ont*

*participer a ma réussite.*

*Et ma meilleure amie et binôme Karima*

*Dahlal*

*Liste des tableaux*

# Liste des tableaux

---

**Tableau N 1 : Le niveau lexical : 36**

**Tableau N 2 : Niveau syntaxique 41**

**Tableaux N 03 : Le niveau expressif 46**

# *Sommaire*

## **Introduction générales**

### **Chapitre 1 : cadre théorique**

Généralité sur la traduction

Le discours sur la traduction

Cadre théorique sur la traduction

Les différentes théories de la traduction

Les types de traduction

Conclusion

### **Chapitre 2 : les types d'analyse (lexical, syntaxique, expressif**

#### **Introduction**

Les niveaux de la traduction (les tableaux d'analyse)

Conclusion

La conclusion générale

# *Introduction générale*

### **L'introduction générale :**

Notre travail portera sur la traduction vers le berbère de Kabylie. Par traduction, nous entendons texte ou ouvrage censé remplacer le texte-source par le même texte en langue cible, la traduction travaille à chaque fois dans le but d'informer les personnes mais aussi afin d'apporter un savoir-faire acquis en s'adressant à un public précis, c'est-à-dire un public qui connaît et comprend le rôle plus social et économique voire juridique, le traducteur peut remplir une fonction plus culturelle, comme cela est le cas en littérature, la traduction depuis toujours tient une place majeure comme moyen de contact entre cultures, et la communication y consiste à faire passer un énoncé d'une langue à l'autre et pour des raisons qui tiennent à la transformation en cours des rapports interculturels, traduire n'a plus seulement un rôle pratique mais une importance théorique, et la traduction apporte un nouveau moyen de communication au sein de notre société, est parfois plus intéressant de se spécialiser dans différents domaines afin de diversifier son travail, c'est la raison pour laquelle la plupart des traducteurs indépendants ou autres, leur connaissance s'enrichissent ainsi la traduction en traduction, c'est la diversité des langues qui permet à chacun de traduire ou comprendre des messages transmis dans une langue étrangère.

La traductologie demeure en Kabylie un domaine qu'on peut explorer, notamment dans son application au couple kabyle-français. En revanche, cette aire de recherche a suscité depuis les années de quatre-vingt maintes études d'auteurs kabyle-phones, tant dans le sens d'une interrogation sur l'objet de la traductologie ses objectifs et ses limites, que dans celui d'une théorisation de l'activité traduisant proprement dite. Par contre le processus de travaux a commencé juste avec l'intégration de tamazight dans le système éducatif cela a motivé les écrivains qui travaillent dans le domaine linguistique et littérature à faire des traductions des œuvres en kabyle, la traduction est devenue une part importante des activités des grands organismes internationaux, qui font appel à des traducteurs et à des interprètes de haut niveau. On oublie cependant pas, en amont, l'importance qu'elle revêt pour l'apprentissage des langues étrangères et plus fondamentalement, dans la connaissance de sa propre langue, c'est une formule qui peut s'inverser, la connaissance de sa propre langue contient en puissance celle de toutes les autres au travers de la traduction. Enfin la traduction n'est pas qu'une simple opération linguistique, les langues sont inséparables de la diversité culturelle.

## **1- Présentation du sujet et motivation :**

Nous allons travailler sur le thème « les procédés de traduction » le roman de Nabil Farés « yahia pas de chance » traduit par Achab Remdane « Ilemzi n tmurt n yeqbayliyen ». Nous avons pris ce thème comme travail de recherche, vu le manque des travaux de recherche qu'ont été menés par les berbérisant concernant la traduction littéraire d'une manière général et la littérature kabyle en particulier. En outre, nous sommes très attiré par le sujet portant sur deux axes, la linguistique du coté et la littérature de l'autre coté, il nous a donnée l'envie de creuser et d'approfondir nos connaissances et d'aller plus loin dans le domaine de linguistique notamment ,le champ de la traduction qui revête une grande importance socioculturelle dans la société kabyle.

## **2-L'objectifs :**

Notre travail s'inscrit dans le cadre de la traduction sur une vision scientifique de la linguistique, montrant les différents procédés de traduction, et de contribuer aux projets de traduction engagés par les spécialistes du domaine amazighe, en donnant des exemple en kabyle. On reconnaissant des procédés de traduction qu'utilise le traducteur, nous allons chercher ce qu'il ajoute ou enlève, que ce soit un mot ,un syntagme ou une phrase. Nous allons faire des comparaisons pour voir comment-ils se sont transmis en kabyle et s'il y a des écarts linguistique et/ou extralinguistique entre les deux version.

## **3-Problématique de recherche :**

Quels sont les procédés de traduction les plus utilisé par le traducteur achab remdane ? a quel degré a-t-il mobilisé les ressources interne de la langue cible ? est ce que l'auteur a su sauvegarder l'esthétique du texte source sachant qu'il s'agit de la traduction d'un texte littéraire ?

## **4-Les hypothèses :**

1-Le traducteur ferait recours au lexique moderne pour rendre le sens exact de certains termes.

2-sur le plan syntaxique, il y aurait des calques sur le modèle de la syntaxe de langue française

3-aussi sur le plan expressif il y aurait des calques ainsi que de la création personnelle de l'auteur pour rendre l'esthétique du texte source.

### **5-Méthodologie de recherche :**

Dans nos corpus nous avons dégagé quarante passages dans le roman de Nabil fares, et Remdane achab.

Dans ces passages nous avons fait l'analyse générale sur les trois niveau, lexical , syntaxique et expressifs. Nous avons appliqué les sept procédés de traduction sur les trois niveaux précédents : l'emprunt, l'équivalence, l'adaptation, modulation, la traduction littérale, transposition et le calque.

La biographie de Nabil farés :

Il enseigne ensuite en France, en Espagne, en Algérie et de nouveau en France ou il devient maitre de conférence en littérature comparée a l'université Stendhal de Grenoble et directeur d'un centre de recherche en francophonie.

A partir de 2004 ,il exerce en tant que psychanalyste, a l'hôpital la fontaine a Saint-Denis, puis, en privé, a Paris. Il mène un séminaire de recherche et d'enseignement a l'université catholique d'angers, après Tobie Nathan, sur le thème de psychanalyste et anthropologie culturelle.

Il participe a des travaux de psychanalystes dont les articles Né le 25 septembre 1940 a Collo en Algérie française , il effectue des études en Algérie puis en France ou il obtient un doctorat en sociologie (1971),sous la direction de Germanie tillions et une maîtrise de philosophie, sur Merleau-Ponty et la psychanalyse ,sous la direction d'Emmanuel Levinas.

Sont publiés sur le site de psychanalyse actuelle, de la revue chimères de Gilles Deleuze et Guattari, et la revue du collège de psychanalystes. Quelque articles sont aussi publiés sur le site de Média part.

Thème et recherche :

l'Algérie , sous domination coloniale française lors de son enfance, est un motif et un thème de réflexion et de narration omniprésents dans son œuvre, sous la forme de paysages et d'interrogations sur les langues parlées, écrite, en Algérie, le français ,l'arabe, le berbère, le kabyle, l'hébreu. Autre matière forte de ses récits : la décolonisation, la guerre, l'indépendance algérienne, et, ensuite la guerre civile, religieuse, linguistique et éthique , contemporaine ; vive critique d'un nationalisme aveugle, étroit, responsable des désarrais, injustices, violences actuelles.

### **Traduction :**

Trois de ses livres ont été traduits aux Etats-Unis, aux éditions Dialogosbooks.com. à la Nouvelle-orléans, par Peter Thomson, sous les titres de *Hearing your story* (chants d'histoire et de vie pour des roses de sable). *A passenger from the west* (un passager de l'occident) et *Exil and Helpnessness* (l'exil et le désarroi).

Œuvre :

*Yahia pas de chance, le seuil*, 1970, prix André-Jullien du Breuil de l'Académie Française en 1970.

*La chant d'Akli p-j. Osvald*, 1971 l'Harmattan, 1981.

*Un passager de l'occident, le seuil*, 1971, prix Endré-Barré de l'Académie française en 1972.

*Le champ des oliviers*, 1972.

*Mémoire de l'absent*, 1974.

*L'Etat perdu, actes sud*, 1982

*L'exil au féminin : poème d'orient et d'occident*, 1986

*L'Ogresse dans la littérature oral berbère*, Karthala, 1994

*Le voyage des exils*, dessin de Kamel yahiaoui, la Salamandre, 1996

*Les exilées, histoire, dessins de Kamel khelif*, Amok, 2001

*La petite arabe qui aimait la chaise de Van Gogh*, dessins de kamel khelif amok ; 2002

*Il etais une ois l'Algerie, tizi ouzou*, ed achab, 2011

*Exil and helplessness*, Dialogos books, 2012

*Maghreb ,étrangeté et amazighité* presentation d'Ali Chibani, alger, koukou, edition, 2016

*L'Etrave. Voyage a travers l'islam*, préace Beida chikhi,, alger, éd. Barzah, 2017.

*Anthopologie de la littérature algérienne(1950-1987)*, introduction, choix, notices et commentaire de Charles Boon, le livre de poche, Paris, 1990.

*Ali El Hadj Tahar*, Encyclopédie de la poésie algérienne de langue française, 1930-2008(en deux tomes), alger, Edition Dalimen, 2009, 956 pages.

*Beida Chikhi, Ali Chibani, Karima lazali(dir) Nabile Farés. Un passagers entre la lettre et la parole (hommage collectif)* alger, koukou, edition 2019.

### **Biographie de Remdane achab :**

Editeur, linguiste, militant de la cause amazigh et enseignant, diplômé en mathématique,

Il a enseigné mathématiques à Tizi-Ouzou.

Il a enseigné aussi à Paris Inalco en 1990.

Il a soutenu à Inalco 1994.

Enseigné à l'université Ex-Marseille.

En 2008, il a créé la maison d'édition Acha

En 1994, il a été un étudiant à Paris 8, Il a rentré 1978, a publié tout ces articles en 2016, et sa thèse néologie berbère, il vit en France jusqu'à ce jour.

### **Bibliographie :**

La néologie lexicale berbère, approche critique et proposition par Remdane achab, sous la direction de Salem Chaker, Paris, Inalco (1945-1995) étude berbère.

### **Aperçue sur le roman Yahia pas de chance :**

Ce roman qui est apparu huit ans après l'indépendance, prend toute la caractéristique de ceux qui sont apparus pendant la guerre, écrit par « l'enfant de la guerre » comme l'auteur se qualifie lui-même. Le roman « Yahia pas de chance » marque la naissance de NABILE FARES à la littérature, ou il a mis en scène un personnage, mi-réel, mi-réel imaginaire. Représente également toute la classe jeune qui a vécu la guerre de libération nationale. Yahia, le personnage le plus important dans l'histoire du roman fait plusieurs sauts d'un monde à l'autre.

Le récit se résume à l'histoire d'un jeune homme kabyle qui vivait chez ses parents à Alger, son père l'envoya séjourner chez son oncle qui habitait au village D'Akbou.

Le premier jour, dès son arrivée au village, un attentat a eu lieu au palais de la justice français, il vit donc cette terreur et ce traumatisme chaque jour qui passe. Le troisième jour, la veille du retour de yahia chez lui, oncle sadek se présenta accompagné d'un homme de son âge. Si mokhtar, ce dernier qui n'est pas un simple invité à un dîner. Le lendemain de ce dîner, oncle sadek et Yahia accompagnèrent Mokhtar jusqu'à la rivière où il devait se séparer, sous les inquiétudes de tante Aloula qui semble bien comprendre ce qui se manigançait. Oncle sadek se fait enlever par les militaires français dès son retour, à côté de sa maison, et le lendemain tante Aloula rentre avec yahia à Alger.

Yahia, pris ses bagages et part en France, guidé par son cousin Mokrane, pour poursuivre ses études au lycée de Versailles, là où il rencontre Jean Paul qui devient son seul ami, et Claudine dont il tombe amoureux, et il le reste à jamais. Yahia se développait ces opinions politiques, de jour en jour, il apprend des choses et profite de ce que la vie lui offrait, mais toujours hanté par les souvenirs affreux de son pays. Il vit avec Claudine presque cinq ans, jusqu'au moment où il renoua avec le parti et répond à leurs exigences, et la visite surprenante de Mokrane qui le fait basculer. Yahia désapprouve la manière dont l'organisation se prend avec ses militants, ce qu'il expliqua à son cousin. Peu après, Yahia reçoit une lettre de sa mère envoyée depuis AKBOU, qui l'informait de l'enlèvement de son père. Il décida donc contre son gré, de rentrer, laissant derrière lui tout ce qu'il a venu chercher ; la fuite de la guerre, la vie et la paix. Il quitta la France, l'amitié de Jean Paul et Claudine, pour voir sa mère et sa tante avant de disparaître, YAHIA pas de chance, son dernier mot adressé à Claudine.

# *Chapitre I*

## *Généralité sur la traduction*

### **Aperçue historique sur la traduction :**

#### **Le discours sur la traduction :**

Le procès d'appropriation des textes dure pendant toute la renaissance, époque qui voit l'apparition d'un nouveau discours : le discours sur la traduction que le terme plus récent de traductologie (ladmiral ,jean paul , 1994 ) peut faire prendre pour une science . Avec le temps, ce discours se pare d'habits plus ou moins formel suivant la personnalité et la conviction des « traductologie ».

La lecture de quelque ouvrage et articles de traductologie, montre d'une part que c'est un discours extrêmement répétitif et d'autre part, que plusieurs discours coexistent qui prétendent chacun à la traductologie. Nous distinguons très nettement deux types d'études : les textes linguistes (très souvent, ce sont des approches théorique) et les textes de littéraires (dans l'ensemble plus pratique).

#### **Les linguistes :**

Le discours des linguistes est souvent d'une grande précision. Nous trouvons des problèmes généraux de traductologie (que peut – on traduire ?) et des exemples précis de difficulté particulière (les contraintes linguistique). Il existe quelque ouvrage de référence, comme ceux de R.Jakoson (1963) ou G. Mounin (1963). Nous pouvons en retenir deux notions important, clairement décrite par R. Jakobson : l' intraduisible et le nécessairement traduit linguistique deux contraintes imposées par les caractéristique typologique de chaque langue.

Nous nous trouvons un point de vue moins formel, plus sémantique, chez ladmiral jean Rene (Théoreme) qui consacre la plus grande partie de son ouvrage à l'étude des connotations insistant sur le fait qu'il ne s'agit pas uniquement de traduire une langue, mais tout ce qu'elle connote. La même idée se trouve chez Thieberger : « en réalité, il n'y a pas de langue- source, mais un milieu – source –celui auquel l'original est normalement destiné ».

Donc, les langues (source cible) ne sont que des les composantes –certes fondamentales – d'ensemble plus vastes. La complexité de la langue à traduire est également décrite par Wandruszka (1963) qui parle d'un « bi-plurilinguisme » du traducteur.

#### **Les littéraires :**

Le discours des littéraires est moins facile à caractériser : nous trouvons d'une part des réflexion très vague sur l'art de traduire (alors que les linguistes préfèrent souvent parler de technique), sur le rôle éminent du traducteur dans les contacts entre cultures, Ets. D'autre part,

et ce sont les textes les plus nombreux, on a beaucoup de comptes rendus d'expériences de traduction plus ou moins précis traitant principalement des difficultés à rendre telle ou telle tournure dans un texte particulier (alors que les linguistes s'occupent plus souvent des langues que des textes). Le discours des littéraires aux limites qu'ont les récits d'expériences personnelles il est souvent généralisable- mais par la précision de certaines remarques, il est souvent une mine de renseignements pour linguiste comparante.

L'abondance des expériences les procédés forts différenciés mis en œuvre par les traducteurs font qu'il n'est pas possible de parler de technique de traduction. Le seul technique dont il puisse être question est d'ordre purement linguistique, grammatical : en langue –cible. <sup>1</sup>

### **1-Cadre théorique sur la traduction :**

Dans ce chapitre nous allons parler sur les différentes conceptions de traduction et présenter quelques approches et visions de la traduction ; après une brève présentation de la définition de la traduction et ses différents types et théories avant de passer à la présentation des différentes méthodes ou bien procédés de traduction , nous présentons son histoire et son apparition : comme l'affirme Oski Depre : « le mot traduction a été pour la première fois utilisé en français par Etienne Dolet, en 1540. La traduction est la transformation du texte exprimé par les moyens de la langue de départ, en texte exprimé par les moyens de la langue d'arrivée, 1999 ». <sup>2</sup>

Mathieu Guider : « en réalité la traduction est la discipline qui étudie à la fois la théorie et la pratique de la traduction sous toutes ses formes, verbale et non verbale ». <sup>3</sup>

Le processus de la traduction est un cas particuliers de convergences linguistique, elle est appelée à désigner toute forme de médiation intralinguistique permettant de transmettre l'information entre les locuteurs des langues différentes qui est la compréhension de textes de la reformulation de l'image existant dans le texte de départ pour arriver ; en fin à un message désiré( la traduction est un art ; la traduction est une science) OSEKI-DEPRE.M,1999.)

En ce sens ce chapitre on va parler sur les points essentiels dans l'activité traduisant et les différents procédés de la traduction.

---

<sup>1</sup> Boukhrouf Remdane , essai de traduction de travaux d'André Basset ; « note sur internet d'annexion en berbère » et « sur la voyelle initiale en berbère approche interprétative »,2017-2018, p10-11.

<sup>2</sup> Habib hammi, procédés linguistique et problème de traduction dans l'œuvre , « jours de kabylie » usan di tmurt, 29,septembre 2015 p.18.

<sup>3</sup> Sadi kaci, néologie et terminologie et traductologie acte au problème de traduction des termes techniques du français vers tamazight,timsal n tmazight N07, septembre 2016,p,03

### 2- Qu'est ce que traduire :

De nos jours, la traduction reste un moyen indispensable pour permettre la communication entre différentes langue et culture. Concernant sa définition, voici celle donné par le dictionnaire Larousse :

Enonciation dans une autre langue(ou langue cible) de ce qui a été énoncé dans une langue (la langue source), en conservant les équivalences sémantiques et stylistiques.<sup>4</sup>

Nous indiquons également la définition fournis par la page de Wikipédia dédiée à la traduction :

La traduction est le fait de faire passer un texte rédigé dans une langue(langue source ou langue de départ) dans une autre langue(langue cible ou langue d'arrivé). Elle met en relation au moins deux langues et deux cultures, et parfois deux époques.

Une traduction représente toujours un texte original (ou texte source ou texte départ) en cela, elle comporte un certain degré d'équivalences stricte entre les langues soit désormais dépassé en traductologie.

Le concept de traduction repose longtemps sur des dictionnaires telles que (fidélité) versus (liberté) (fidélité a la lettre) versus (fidélité a l'esprit), (traduction sourcière) versus (traduction cibliste).<sup>5</sup>

E.NIDA, sociolinguiste américain écrit a propos :

« la traduction consiste a produire dans la langue d'arrivée l'équivalent naturel le plus proche du message de la langue de départ, d'abord quant a la signification puis quant au style » (Oseki Depre 1999).<sup>6</sup>

la traduction tient compte d'un certain nombre de paramètres (contexte, grammaire) afin de se rendre compréhensible pour des personnes n'ayant pas de connaissance de la langue source et n'ayant pas la même culture ou ne disposant pas du même bagage de connaissances. Traduire suppose de maitriser la langue source mais aussi la langue cible (ou destinataire), qui est généralement la langue maternelle du traducteur. Le bon traducteur possède davantage que des compétences linguistique : il doit être capable d'analyser le texte et il doit lui-même posséder des qualités d'écriture. Pour traduire les textes scientifiques et techniques, il doit

---

<sup>4</sup> Yaming Zhai, Reconnaissance des procédés de traduction sous- phrastique : des ressources aux validation , thèse de doctorat a l'université paris- saclay préparée a l'université paris – sud 19 décembre 2019, p. 01-02.

<sup>5</sup> Opsite p.02.

<sup>6</sup> Habib hammi,p.20.

également posséder de solides connaissances techniques et maîtriser le jargon dans les deux langues.

### **- l'histoire de traduction :**

Saviez-vous que la traduction est l'un des plus vieux métiers du monde ?

En tout cas, aussi vieux que les sociétés les plus anciennes, dès lors qu'elles ont été confrontées les uns aux autres. Étudier l'histoire de la traduction permet d'éclairer les concepts traductologiques, le processus, la méthode et les stratégies de traduction. Elle permet également de suivre l'évolution des idées et des théories de la traduction depuis l'antiquité. L'histoire de la traduction continuera à s'enrichir grâce aux nouvelles réflexions qui s'ajouteront certainement au fil du temps. Les traductologues, eux, ne se laisseront jamais reproduire des nouveautés, les théories et les idées ne s'arrêteront jamais tant que l'humanité existe. Comme le dirait le philosophe Italien Gianni Vattimo : « il n'y a pas de ligne d'arrivée définitive du savoir » (Leduc, 2009).

Jusqu'à la deuxième moitié de 20<sup>e</sup> siècle, écrit sur la traduction étaient surtout des réflexions et des préceptes : l'essentiel du débat se concentrait autour de la fidélité de la traduction par rapport au texte original. Les premiers écrits sur ces questions remontent à l'époque romaine et Cicéron (106-34 avant JC). Au cours des siècles et dans le monde occidental, la traduction a surtout intéressé l'Église qui s'est penchée sur la traduction de la Bible et des textes religieux au dix-septième siècle, des écrivains français tels que Nicolas Boileau, François de Malherbe ou Jean Chapelain ont cherché à traduire les grands œuvres antiques de Plinius le jeune, Quintilien ou Suétone alors que d'autres comme Nicolas Perrot d'Ablancourt (1606-1664) ont essayé d'adapter le texte de départ aux codes esthétiques et moraux du public visé. Cette conception de la traduction défendue par d'Ablancourt a eu beaucoup d'influence sur des traducteurs britanniques comme Abraham Cowley, John Denham, Alexander Fraser Tyler et John Dryden, ce dernier a été le premier à aller au-delà du débat sur la fidélité en distinguant trois catégories de stratégie de traduction : la métaphore (traduction mot à mot) la paraphrase (traduction dans laquelle le traducteur a une certaine liberté en restant fidèle au sens) et l'imitation (traduction qui est très libre et qui s'apprendre à une interprétation des idées dans la traduction). Les philosophes allemands du dix-neuvième siècle comme Wilhelm Von Humboldt et Friedrich Schleiermacher ont essayé d'avoir une approche théorique de la traduction en proposant des règles ou des lois et ont pris une position différente de celle

d'Ablancourt on disant que c'est la norme de l'œuvre étrangère qui doit prévaloir et à laquelle le gout du public-cible doit s'adapter.

A partir du milieu du vingtième siècle, la traduction a commencé à faire l'objet de recherches scientifiques et universitaires ; des auteurs comme Roman Jakobson (1959), Jean-Paul Vinay et Jean Darbelnet (1958) et Eugence Nida (1964) ont été influencés par la linguistique et ont mis avant la question de l'équivalence en disant qu'il y en avait plusieurs types. Eugence Nida a traduit les notions d'équivalence dynamique (Dynamics equivalence) et équivalence formelle (formel equivalence) ; la première vise à ce que l'effet du texte de départ soit le même que celui recherché par l'auteur du texte de départ et la seconde, à reproduire le plus littéralement possible le contenu et la forme du texte de départ de façon à ce que les récepteurs de la traduction reçoivent le même message, dans son contenu comme dans sa forme. Les travaux de Noam Chomsky dans les années cinquante et soixante sur la syntaxe et la grammaire ont eu également de l'importance dans les études sur la traduction. C'est à cette époque que les auteurs qui s'intéressaient à la traduction ont parlé d'analyse du texte original (au niveau de la phrase) et de processus de compréhension. Eugene Nida (1964-1969) a repris les travaux de Noam Chomsky sur les structures syntaxiques de la phrase et avancé l'idée que la traduction se faisait en trois étapes (analyse, transfert du message original et restructuration de ce message dans un texte d'arrivée)

Depuis les années soixante-dix, les travaux sur la traduction mettent le traducteur au centre de l'acte de traduction, en parlant de stratégies de traduction et en disant qu'il y a un processus de traduction composé d'une phase de lecture et d'une phase de reformulation, et dans lequel l'analyse a une place essentielle. Ces études mettent en avant l'idée qu'il existe une véritable compétence traductionnelle qui dépasse le cadre de la compréhension de la langue de départ et qui englobe des connaissances extralinguistiques générales (culture générale) ou spécialisées, une bonne capacité rédactionnelle en langue d'arrivée, une maîtrise des principes de la démarche du traducteur et une connaissance des aspects pratiques et commerciaux du métier.

C'est également à partir des années soixante-dix que se sont développés les travaux sur la didactique de la traduction. Depuis le milieu des années quatre-vingt, les études sur le processus de traduction représentent un courant très important dans les études sur la traduction. Ces travaux ont approché l'interdisciplinaire ; certains chercheurs adoptent notamment des méthodes de recherches utilisées dans les sciences cognitives. Des expériences sur le processus de traduction ont été menées sur le terrain en utilisant des méthodes

d'introspection pendant le processus de traduction(méthode de pensée a haute voix) ou après la traduction rétrospection immédiate)

Dans la méthode de pensée a haute voix il est demandé au traducteur de verbaliser sa pensée quand il traduit alors que dans la rétrospection immédiate, le traducteur explique juste après avoir fini de traduire les démarches qu'il a effectuées. La pensée a haute voix est une méthode qui vient de la psychologie et qui a été introduire dans deuxième moitié des années quatre-vingt par allemand Hans Peter Kings(1986). Elle a ensuite été reprise notamment par des traductologues en Finlandes(tirkkonen-condit et Laukkanen(1996), au Danemark(Mondahl at Anker Jensen(1996) au canada (Dancette et Ménard(1996).

Ces études ont permis de développer la notion de stratégie de traduction et d'utilisation des outils (voir les deux études d'Alexander Kunzli effectuées avec des apprentis et publié en 2001 et 2003)

Depuis une trentaine d'années, il est généralement admis que le processus de traduction se compose essentiellement d'une phase de compréhension en langue de départ et d'une phase de reformulation qui consiste a ré exprimer une unité de traduction, qui va en général d'un mot unique a une phrase, en langue d'arrivée et sur un plan global a rédiger un texte en langue d'arrivée. (Gile2005 :14).<sup>7</sup>

L'Europe est née de la traduction et dans la traduction. Ne s'est fondé que sur des traductions. Et elle ne s'est constitués que de l'effacement de cette origine toute de traduction. Ce qui vaut pour ses textes fondateurs, ceux de ses deux piliers, le grec pour sa science et sa philosophie, l'hébraïque pour la Bible, Ancienne Alliance comme Nouvelle alliance. L'occultation étant celle de l'hébraïsme, dans toute l'histoire du théologico-politique occidental. Qui est l'histoire de l'antijudaïsme philologique chrétien. Dès la Septante, les spécialistes ont montré que « jusqu'au 20 siècle en tout cas, l'ensemble des exégètes chrétiens ne considérait par la Septante comme une traduction mais comme le texte inspiré lui-même : la plupart des simples fidèles ont pu ignorer qu'il existait un original hébreu ». plus tard , « on n'hésita pas a prétendre que le LXX, traduite a l'époque pré-massorétique, était seule authentique, le texte massorétique ayant été dénaturé par les juifs ». seule l'Europe est un contient de traduction, au sens ou les grands textes fondateurs sont des traductions, et ne sont tels qu'en traduction, et les grandes traductions sont d'abord celles des textes sacrés. Le Nouveau Testament-la nouvelle Alliance-en grec, est déjà une traduction. Dont le substrat, longtemps censé être

---

<sup>7</sup> Boukhrouf Remdane , essai de traduction de travaux d'André Basset ; « note sur internet d'annexion en berbère » et « sur la voyelle initiale en berbère approche interprétative »,2017-2018, pp17-18.

l'araméen, lui-même effaçait l'hébreu dont ses propres jeux de mots montrent qu'il est fait. L'Europe a la différence d'autre culture centrées elle-même, est d'origine plus culturelle, originellement, constamment traductrice, de son début méditerranéen, à la Rome hellénisante, au moyen âge ou Aristote passe par le syrien et l'arabe avant de se lire en latin, au XVI<sup>e</sup> S ou Calpin fait un dictionnaire dont la dernière édition était en onze langues. L'Europe, dès son commencement et ses intermittences, n'a cessé de traduire, du sacré au profane, du latin aux langues vulgaires, puis des langues vernaculaires entre elles. Tout comme elle invente l'exclusion, avec l'Inquisition, elle invente, avec les grandes explorations et l'ethnologie, le rapport à l'autre.

Traduire est pris encore dans une autre histoire, celle de ses propres représentations, qui ne correspondent qu'en partie à une périodisation.

Des premiers textes de traducteurs, réfléchissant sur leur activité et se défendant contre des attaques, sort un mode empirique de réflexion, qui se poursuit indéfiniment : sous l'invocation de saint Jérôme de Valéry Larbaud. Aucun rapport avec les stylistiques comparées, toujours dans la pensée de la langue. Dans la période qui suit la Seconde guerre mondiale, en rapport avec les tentatives de traduction automatique, vient une linguistique de traduction.<sup>8</sup>

### **Les différentes théories de la traduction :**

À côté des approches qui désignent une orientation générale des études à partir d'un point de vue disciplinaire particulier (linguistique, sémiotique, pragmatique, communicationnel...) on trouve un certain nombre de théories spécifiques à la traduction. Les théories de la traduction sont des constructions conceptuelles qui servent à décrire, à expliquer ou à modéliser le texte traduit ou le processus de traduction. Même si elles peuvent s'inspirer des cadres conceptuels existants, elles présentent la particularité d'être exclusives, c'est-à-dire de proposer une réflexion centrée uniquement sur la traduction. Tandis que les approches de la traduction tendent à rattacher la traduction à des disciplines instituées, ces théories veulent renforcer l'autonomie et l'indépendance de la traductologie. La nature même de la traduction fait de la traductologie le champ des études interdisciplinaires. (Guider, 2010).

---

<sup>8</sup> Henri Meschonnic « poétique de traduire ». In : Revue des sciences Religieuses, tome 74, fascicule 3, 2000, pp. 32, 34.

### **Les théoriciens de la traduction :**

#### **Ces premiers fondements théoriques :**

#### **L'approche de VINAY et DERBELNET :**

Ont lancé un ouvrage stylistique comparée du français et l'anglais (1958), venay et derbelnet tentent de développer dans leurs ouvrage une approche de la traduction a partir d'une étude comparative du français et l'anglais. Ils estiment que la traduction, le passage d'une langue A a une langue B , relève d'une discipline de nature comparative. Le but d'une telle discipline est d'expliquer les procédés impliqués dans le processus de traduction et de faciliter sa réalisation par la mise en relief de lois valables pour deux langues en présence. La discipline susceptible d'expliquer le mécanisme de la traduction n'est rien d'autre que la stylistique comparée selon venay et derbelnet. La stylistique comparée est fondée sur la connaissance de deux structure linguistique ancrées dans deux culture qui, par nature, appréhendent la réalité de façon différente. Pour venay et derbelnet traduction et stylistique comparée sont indissociable et toute comparaison doit porter sur des données équivalent.

Parmi les rôles qu'ils assignent a la traduction, il y a celui de la comparaison deux langues, la traduction permet de mener des recherches sur le fonctionnement d'une langue par rapport a une autre et c'est en cela que l'étude de la traduction est une discipline auxiliaires de la linguistiques(1995) leurs conception de la traduction repose sur la linguistique saussurienne qui fait la distinction entre langue et parole.

Malgré la pertinence d'une telle approche , elle comporte des faiblesses, voit dés la préface, est le bilinguisme canadien.

Par ailleurs , on voit que les 7 procédés de traduction qui découlent de cette approche tiennent très peu compte des différences culturelles, des types et des fonctions de textes et de l'audience visée.

Les limites des approches essentiellement linguistique, a l'instar de celles de Catford et de Vinay et Derbelnet, montrent la nécessité d'une approche pouvant rendre compte de la possibilité d'une théorie et d'une pratique de la traduction prenant en compte le lien étroit entre langue et culture. Cette nécessité a été vite aperçue par certain linguistes, parmi lesquels Mounin, dont nous allons présenter l'approche.<sup>9</sup>

---

<sup>9</sup>Zukama Rakova, les théories de la traduction, Masavy Kova universita, Borno, 2014, p107.

### **L'approche de MOUNIN :**

A l'opposé de celles de Vinay, Catford et de Derbelnet, l'approche de Mounin bat en brèche les conceptions linguistiques qui nous l'avons vu, aboutissent à l'intraduisibilité d'une langue à l'autre parce que chaque langue, comme le soutiennent de nombreux linguistes à l'instar de Whorf, découpe la réalité de façon différente et unique. Tout en adhérant à la thèse selon laquelle la langue représente une version particulière du monde, Mounin (1963) a réussi à démontrer que la traduction n'est pas qu'un transfert linguistique.

Il ne s'agit pas pour Mounin de nier la réalité linguistique de la traduction, mais de prouver que celle-ci comporte des aspects non linguistique et extralinguistique (1963, 16). Ceux qui ont conclu très vite à l'intraduisibilité entre langues sont partis du fait que le sens sur lequel porte la traduction dépend de l'énoncé linguistique. À partir de la critique saussurienne du sens, Mounin montre que (la saisie des significations, ou peut être (difficile, approximative, hasardeuse). Mais la difficulté à saisir le sens n'implique pas pour Mounin l'impossibilité d'une théorie ou d'une pratique de la traduction car, relève-t-il, malgré les différentes visions du monde qu'exprime la diversité linguistique, il existe des universaux linguistiques, anthropologique et culturels qui sous-tendent les significations dans les langues.

En ce qui concerne les systèmes linguistiques, il existe, selon Mounin des traits universels qui rendent la traduction possible pour peu que le traducteur envisage une autre possibilité d'accéder aux significations des autres visions du monde, à savoir la voie ethnographique. Déclare que (le traducteur ne doit pas se contenter d'être un bon linguiste, il doit être un excellent ethnographe, ceux qui reviennent à demander non seulement qu'il sache tout de la langue qu'il traduit mais aussi tout de peuple)

L'approche de Mounin est intéressante d'un double point de vue. D'abord, elle constitue la réponse d'un linguiste à d'autres linguistes au sujet des questions touchant à la traduction, ensuite son approche arrive à résoudre la question de la diversité des langues par le biais des universaux tout en affirmant que culture et langue ont le même poids dans la traduction.

Une théorie de traduction ne peut éviter de s'interroger, d'une part, sur la typologie des textes et de leurs fonctions et d'autre part sur la fonction de la traduction dans la culture réceptrice.

Malgré ces insuffisances, cette approche interviendra dans notre méthode et dans notre analyse. Ensuite, elle nous permettra d'examiner les relations entre langue et culture.<sup>10</sup>

### **L'approche de NIDA :**

Il existe sans doute plusieurs approches sociolinguistiques de la traduction (Larson 1984, Gutt 1991 et Pergnier 1993). Mais Nida est sans conteste le plus connu. Il continue sans doute l'un des personnages les plus importants du siècle XXe en matière de théorie et de pratique de la traduction, en particulier biblique. Comme nous l'avons indiqué, il n'est pas aisé de catégoriser Nida, tant les fondements de sa théorie de la traduction se nourrissent à plusieurs sources : linguistique, sociolinguistique, culturelles et surtout théologiques. Nida 2001 lui-même, distingue essentiellement trois approches théoriques de la traduction : philologiques, linguistiques et sémiotiques. Dans cette classification, il range son approche parmi les approches linguistiques, en insistant toutefois sur la dimension culturelle de son approche. Toutefois, il faut souligner que Nida est un auteur particulièrement prolifique, dont il serait impossible d'aborder tous les écrits. Nous allons nous contenter de ses publications les plus connues, qui ont influencé la théorie et la pratique de la traduction, en particulier celles des années 1960.

Il est nécessaire de distinguer dans l'approche de Nida une évolution d'une théorie linguistique vers une théorie sociolinguistique de la traduction. Au départ, sous l'influence de Chomsky qui dominait la linguistique avec sa grammaire générative dans les années 1960, Nida développe une théorie linguistique de la traduction qu'il tente d'ériger en science.

Pour Nida le traducteur doit avoir une approche générative de la langue, la clé devant lui fournir le moyen de générer le texte cible.

Nida envisage deux types d'équivalence : l'équivalence formelle et dynamique qui peuvent influencer la manière de traduire. Formelle accorde une importance à la forme et au contenu du message est tournée vers le texte source. Dynamique le message en prenant en compte la culture du destinataire du message elle cherche à produire chez le destinataire du texte cible en effet équivalent à celui produit chez le destinataire du texte source.

L'approche de Nida réside dans sa conception sociolinguistique de la traduction. Sa théorie est plus orientée vers la traduction biblique. En effet pour Nida et Taber toute communication, pour être efficace doit respecter le « génie » de chaque langue.

---

<sup>10</sup>Opsite,p104

Mais cette approche sociolinguistique ne tient pas suffisamment compte de la fonction de la traduction dans la culture cible qui n'est pas forcément la même que celle de l'original.<sup>11</sup>

### **L'approche interprétative :**

Associée à l'ESIT (école supérieure d'interprète et de traducteurs de Paris) propose une théorie qui s'applique essentiellement à la traduction orale mais également, selon ses partisans à la traduction écrite et à tout genre de texte. Elle est fondée sur le processus d'interprétation, de dé verbalisation et de reformulation. Pour les partisans de cette approche appelée également théorie du sens, la démarche à suivre consiste à bien comprendre le sens du texte original et à l'exprimer dans la langue d'arrivée. Ils aboutissent ainsi à identifier la théorie interprétative à une traduction par équivalences contrairement à la traduction linguistique qui serait une traduction par correspondances (LEDERER 1994). Les différencie les deux en ces termes :

- Les premiers s'établissent entre des textes, les secondes entre des éléments linguistiques, mot, syntagme, figement ou forme syntaxique. S'inspirant de la théorie du sens Durieux 1988, propose des principes de traduction valables quelles que soient les langues concernées et quels que soient les thèmes. Pour Durieux 1988 « sont de nature technique les textes traitant de sujets techniques, technologiques et scientifiques ». la spécificité de la traduction technique est l'importance de la recherche documentaire, entre la phase de compréhensions de l'original et celle de sa réexpression dans la langue cible. La recherche documentaire est nécessaire, car elle permet la compréhension du sens du texte à traduire sans laquelle on ne peut envisager la ré-expression correctement et clairement que ce que l'on a probablement compris ».
- La démarche préconisée par la théorie interprétative est inspirée de l'herméneutique qui à l'original concerne l'interprétation des textes sacrés pour (Delisle 1984 :70), également partisan de cette théorie « l'interprétation rien de moins qu'un dialogue hermétique s'établissent entre le traducteur et le texte original ». cette approche a été introduite dans la théorie de la traduction par Steiner (Shutliwork et Cowie, 1992 :69) à travers ce qu'il appelle le mouvement herméneutique, qui recommande le découpage de l'acte de traduction en mouvement herméneutique, décomposé en quatre « trust » « agression » « incorporation » et « restituer » (Steiner, 1992) le modèle proposé par Durieux, qui se veut universel, est également problématique en ce qui concerne la

---

<sup>11</sup> opsite, p 121.

didactique de la traduction technique. En effet, la recherche documentaire dans la langue cible comme un moyen d'appréhender le sens du texte source est difficile dans le contexte des langues africaines où l'écriture est phénomène relativement récent et où l'oralité continue d'être le principal moyen de communication.

- L'approche interprétative est basée sur la théorie de sens, mot et le message. Elle néglige la représentation culturelle qui détermine le sens.
- S'appuie sur de nombreux exemples : technique, aussi bien que littéraires, tirés de sa pratique professionnelle pour montrer à quel point l'opération traduisante implique un travail de recherche du sens suivi d'une reformulation par l'établissement d'équivalence.<sup>12</sup>
- Les types de traduction :

### **Les procédés techniques de traduction :**

« Une fois posés les principes théoriques sur lesquels repose la stylistique comparée, il convient d'indiquer quels sont les procédés techniques de auxquels se ramène la démarche du traducteur.

Selon Helene et Michel Pillard l'expression de procédés de traduction est empruntée à la stylistique comparée du français et de l'anglais de J.P. Vinay et Derbelnet. Publiée la première fois en France en 1958, qui est comme une étude comparative.

Nous aurons noté que la qualité d'un ouvrage célèbre du Canadien VINAY ET DERBELNET, dans lequel ils énoncent leurs « procédés ». Ces procédés constituent une typologie particulièrement utile dans l'analyse des textes traduits et dans le commentaire traductologique.

Nous basons ici sur la définition des sept procédés, en suite nous allons indiquer quelque exemple pour chaque procédé dans le passage français-kabyle.

Voici d'une manière détaillée la définition ainsi quelque exemple de chaque procédé.

### **1-procédé N 1 : l'emprunt**

L'emprunt est le plus simple de tous les procédés de traduction. Ce n'est pas un procédé qui demande un débroussaillage, simplement, si le traducteur n'avait pas de terme équivalent dans la langue cible « arrivée », il fait appel aux langues pour combler son besoin lexical (pour le kabyle, il s'agit dans la quasi-totalité le français et l'arabe), nous allons donner

---

<sup>12</sup> Opsite, p 144.

une définition de l'emprunt en tant que opération linguistique selon A/Aziz Berkai « c'est un procédé qui consiste en un transfert d'un signe linguistique entier ou d'une partie de ce signe d'une langue dans une autre langue. L'emprunt est un phénomène universel dont aucune langue ne peut se passer. L'anglais qui a emprunté des mots a au moins 130 langues (V.TOURNIER. 1988 : 148) est un bon exemple d'ouverture des langues).<sup>13</sup>

### **2. procédé N2 : le calque.**

Est le deuxième procédé linguistique de la traduction le calque est l'usage des éléments lexicaux existant dans la langue cible, tout en gardant la construction syntaxique de la langue source, autrement dit c'est l'emprunt du signifié sans le signifiant. Ex : « science politique » tussna n tsertit , littéralement « la science de la politique ». VINAY, J.P et DERBELNET , définissent le calque ainsi : « le calque est un emprunt d'un genre particulier. On emprunte a la langue étrangère le syntagme , mais on traduit littéralement les éléments qui le composent. On aboutit, soit a un calque d'expression, qui respecte les structures syntaxique de la LA, en traduisant un mode expressif nouveau » EX : « domaine de la société » axxam n tmetti, « les règles du jeu » ilugan n wurar, « la maison de la culture » axxam n yedles , « maison de jeune » axxam n yelmezen. Soit a un calque de structure, qui introduit dans la langue un construction nouvelles. EX : « classe politique » imawlan n tsertit , littéralement « les propriétaires de la langue » ; « pluralisme linguistique » asegwet n tutlayin, littéralement « la pluralité des langues ».

Pour NAIT ZERRAD K, qui définit ce deuxième procédé de traduction ainsi : « c'est la traduction littérale d'un mot ou d'une expression. C'est un procédé a éviter en général car source de contresens ou de non-sens comme « vachement » qui serait traduit par « s tfunast ».<sup>14</sup>

### **3. procédé N 3 : la traduction littérale :**

Ce procédé présente une traduction mot a mot qui consiste a combiner les éléments linguistiques existants dans la langue source avec une fidélité maximale du traducteur, pour les faire passer a la langue cible « arrivé », négligeant le coté sémantique et l'art de manipulation de la langue avec/pour laquelle il traduit. Ce procédé peut provoquer des lacunes, en particuliers sémantiques, survenue lors du passage d'une langue a une autre. VINAY ET J.P ET DERBELNET, écrivent a ce propos : « la traduction littérale ou mot a

<sup>13</sup> Idem, Habib Hammi, p.49.

<sup>14</sup> opsite, p. 51-52.

mot désigne le passage de la langue source a la langue cible, aboutissant a un texte a la fois correct et idiomatique sans que le traducteur se soucier d'autre chose que des servitudes linguistiques ».

Quant a NAIT ZERRAD(2014 :181), il la définit disant : « c'est la traduction mot a mot d'un énoncé en gardant l'ordre des mots. Même remarque que pour le calque : yekkat uzzal traduit par « il frappe le fer » serait une faute ( il est fort, courageux)

En principe la traduction littérale est une solution unique, réversible et complète en elle-même. On en trouve les exemples dans la traduction effectuées entre langue de même famille, ex (français-italien) et surtout de même culture. On peut les expliquer par une convergence de pensées.

Pour VINAY ET DERBELNET parfois la traduction littérale :

- Donne un autre sens
- Ne donne pas de sens
- Elle est impossible pour des raisons structurales
- Ne correspond a rien dans la métalinguistique de la langue cible « arrivée »
- Correspond bien a quelque chose, mais non pas au même niveau de langue.<sup>15</sup>

#### **4. procédé N 4 : la transposition :**

« nous appelons ainsi le procédé qui consiste a remplacer une partie du discours par une autre, sans changer le sens du message. Selon Helene Chuquet et Michel Pillard, la transposition est : « un procédé qui consiste a remplacer une catégorie grammaticale (traditionnellement appelée partie du discours) par une autre sans changer le sens de l'énoncé ».

Ce procédé peut aussi bien s'appliquer a l'intérieur d'une langue qu'a la traduction interlinguale. « il a annoncé qu'il reviendrait » « ixebber-d belli ad d-yuyal » devient par transposition du verbe subordonné en substantif : « il a annoncé son retour » « ixebber-d tuyalin-is ».

Pour KAMEL NAIT ZERRAD, il considère que la transposition est le seul et véritable procédé dans la traduction vers le berbère, plus particulièrement la traduction littéraire kabyle, il mentionne dans ces lignes : « contrairement aux trois président, nous avons ici un véritable procédé de traduction, il s'agit d du remplacement d'une catégorie

---

<sup>15</sup> opsite, p. 58.

grammaticale par une autre, sans changer le sens de l'énoncé, comme en kabyle même : d amellal « adj » mellul « verbe ». Entre le kabyle et le français, nous retrouvons :

-d adfel (nom) : il neige (verbe)

-ils sont nombreux (adj) : ațas yid-sen (adverbe)

-yettwazger (verbe passif) : franchissable (adj)

-deg-s aman (préposition) : il/elle contient de l'eau (verbe).<sup>16</sup>

### **Procédé N 5 : la modulation.**

VINNAY ET DERBEMNET la définissent comme : « La modulation est une variation dans le message obtenue en changeant de point de vue, d'éclairage. Elle se justifie quand on s'aperçoit que la traduction littérale ou même transposée aboutit à un énoncé grammaticalement correct, mais qui se heurte au génie de la langue d'arrivée ».

C'est la même définition que KAMEL NAIT ZERRAD a donné : « de manière générale, il s'agit d'un changement de point de vue. »

Onze type de modulation ont été listé concernant les changements entre : abstrait et concret, cause et effet, moyen et résultat, partie et tout, changement géographique...etc.<sup>17</sup>

### **Procédé N 6 : l'équivalence.**

Procédé consistant à traduire un message dans sa globalité surtout utilisé pour les exclamations, les expressions figées ou les expressions idiomatique. Le traducteur doit comprendre la situation dans la langue de départ et doit trouver l'expression équivalente appropriée et qui s'utilise dans la même situation dans la langue d'arrivée. C'est une rédaction du message entièrement différente d'une langue à l'autre.

Kamel Nait Zerrad considère l'équivalence comme : « c'est un type de modulation concernant en particulier les expressions figées, les proverbes... on traduit par une expression équivalente ». comme : a bu snat bru i yiwet= un tiens vaut mieux que deux tu l'aura.

Comment vas-tu ? amek tettliq ?<sup>18</sup>

---

<sup>16</sup>opsite,p.60.

<sup>17</sup>opsite, p.66.

<sup>18</sup>opsite,p.69.

### **Procédé N 7 : l'adaptation :**

Avec ce septième procédé, nous arrivons à la limite extrême de la traduction ; il s'applique à des cas où la situation à laquelle le message se réfère n'existe pas dans la langue d'arrivée, et doit être créée par rapport à une autre situation, que l'on juge équivalente.

Pour KAMEL NAIT ZERRAD : « il voit que la traduction libre est elle-même, l'adaptation, c'est-à-dire que le traducteur donne des images propres à sa culture, et qui sont proches de son monde de vue et de la réalité socioculturelles, dans ce cas l'imitation, les images qu'il désire, les mimiques, les proverbes...etc. provoquent la subjectivité traductive ».<sup>19</sup>

---

<sup>19</sup> opsite, p.70.

### **Conclusion :**

Au départ, notre premier chapitre qui s'intéresse au côté théorique de la traduction, et la présentation des différentes approches : catford, vinay et derbelnet, mounin, nida et l'approche interprétative.

Au deuxième lieu, nous avons cité les différents procédés techniques de traduction ( la calque, l'emprunt, la traduction littérale, la transposition, l'adaptation, l'équivalence, modulation). Et les montrer avec les exemples , qui ressemble a chaque procédés qui sont justifiables selon la définition proposé par différents chercheurs dans le domaine de la traduction , mais ces procédés ne sont pas susceptible d'une manière permanente, donc la connaissance de la langue et la culture cible est vraiment insuffisante, ou se basant ici , avec un bon exemple, qui concerne le kabyle comme langue d'arrivée.

# *Chapitre II*

## *Analyse*

### **Introduction :**

Pour essayer d'appliquer les procédés de traduction de Remdane achab, nous avons choisi des procédés par trois niveau linguistiques que nous paraissent pertinent pour un travail de traduction. Il s'agit du niveau lexical en premier lieu, ensuite le niveau syntaxique pour enfin terminer par le niveau expressif.

Au niveau du lexique, nous allons essayer de voir est ce qu'il a ait recours en priorité, a la traduction littérale au bien il mobilise d'autre ressource. En ce qui concerne le syntaxe, l'organisation phrastique et le problème de calque sont généralement trier problématique dans le travail de traduction.

Enfin, le niveau expressif est très important, le faut qu'il s'agit d'un texte littérale dont l'esthétique est très important. Pour celle nous allons voir est ce qu'il a fait recours beaucoup plus aux expressions équivalente au bien, il a mobilisé ses propres ressources linguistiques, sinon il se pourrait facilement tomber dans le problème de calque.

### L'organisation des tableaux d'analyses :

Au niveau lexical, nous avons devisé le tableau sur trois colonnes, la première colonne en français, la deuxième en kabyle et la troisième c'est les procédés linguistique de chaque mot. Nous avons trouvé trois procédés, le plus dominant c'est le procédés de traduction littérale (mot a mot)

**Tableau N 1 : Le niveau lexical :**

Lexical		
Français	Kabyle	Procéder
1-très petite	-mezziyet	traduction littérale
-Froide	-şemdet	traduction littérale
-quartier	-s agmam	traduction littérale
2-griffonne	-asxarbubec	traduction littérale. Mot a mot
3-colline	tewwirt	traduction littérale
-balcon	-ubalku	-l'emprunt
4-l'herbe	-tugda	traduction littérale
5-curieux	-Yessewhamen	traduction littérale
6-vie	-Tameddurt	traduction littérale
7-encombé	Qecbubeđ	traduction littérale
-Bassin	Wemdun	- traduction littérale
-Manteau	Ibid	- traduction littérale
-Rhumatisme	Yeknuñden	- traduction littérale
-voiture	Tumubil	-l'emprunt
8-passe	Yessuk	traduction littérale
Fuyaient	Sensaren-t	- traduction littérale

## Chapitre II Analyse

trottoir	Utrutwar	-l'emprunt
9-Haleine	-tagut	traduction littérale
-Intimement	Lbađna	traduction littérale
11-diverses	Yememđan	traduction littérale
13-général	ameqran	- traduction littérale
13-général	-ameqran	traduction littérale
-lycée	-llisi	-l'emprunt
14-joli	-yecbađ	traduction littérale
15-brossé	-yezzazdeg	traduction littérale
16-grisaille	-llum	-traduction littérale
17-pénombre	-tadamcact	-traduction littérale
18-agiter	-yeshedway	transposition
19-bottines	Tibduđin	traduction littérale
20-secoué	Ihucc-itt	traduction littérale
21-pavée	-teslađin	traduction littérale
22-d'osier	-d acemlal	traduction littérale
23-crevait	-tzerzayt	traduction littérale
24-vague	-ur yefriz ara	-transposition
25-commencer	-anentem	traduction littérale

26-myosite	-imejjan umumad	traduction littérale
-geraniums	-igernusen	traduction littérale
27-perquisition	-ħetcen	traduction littérale
-filature	-tuffra	traduction littérale
28-angoisse	Uyqedlilef	traduction littérale
29-aurait aimé	yassaram	traduction littérale
30-roid	yendudren	traduction littérale
31-brumeux	yellemlem	traduction littérale
32-s'agiter	tuga	transposition
33-l'aideur	Umariy	traduction littérale
35 brusquerie	lğur	traduction littérale
36-dissoudre	-ferru	traduction littérale
37-pale	Ffyen-t idamen	transposition
38-reveriér	tettargum	traduction littérale
39-stéréotypé	timessasin	traduction littérale

### Les niveaux de la traduction :

#### Le niveau lexical :

#### Traduction littérale :

1- il a utilisé le mot « général » dans la langue source, mais dans la langue cible, il a préféré le mot « d ameqran » au lieu d'utilisé « wessie ».

Il a dit derbelnet et vinay :

Parois la traduction littérale donne un autre sens.

2-il a utilisé le mot « quartier » dans la langue de départ, mais dans la langue d'arrivé « agmam » par rapport a la langue régional. C'est la traduction littérale qui désigne le passage de la langue de départ a la langue d'arrivé.

Nous avons trouvé le mot « quartier » dans le dictionnaire mozabite de « delheure (jean), agraw n wawalen tumzabt-tafransist). Il a d'autre signification qui correspond le mot agmam ( adrum, adar, rreħba, lħuma, acelfux, tafriwin, elħumat).<sup>1</sup>

Mais nous avons trouvé des régions en kabylie qui utilisent le mot « agmam » c'est le meme sens.

3-II a traduit le mot « herbe » dans la langue de depart, mais dans la langue d'arrivé « tugda » c'est une fidélité maximale du traducteur, il a trouvé la meme signification dans toutes les dialectes amazigh : (mozaite, chleuh, touareg).

Mais y'a des région en kabylie, il disent « laħcic , tejra, ifurkan ».

Le traducteur avec ses propres ressources linguistiques dans sa traduction, il a préféré donc le mot tugda qui convient au mot herbe.

4-II a traduit le mot « passé » dans la langue de départ, mais dans la langue d'arrivé « yessuk » au lieu d'utilisé « yuy » ou « iædda ».

5-II a traduit le mot « anentem » au lieu de « bdu ».

C'est la traduction littérale c'est la meme signification de deux mots.

La transposition :

1-Vague : ur yefriz ara

Sa signifié une chose qui n'est pas clair, le traducteur a remplacé une catégorie gramaticale par une autre sans changer le sens de l'énoncé.

2-Pale : ffyen-t idammen

Le mot « pale » adjectif sa signifié en kabyle « ffyen-t yidammen », il n'a pas changé le sens du mot, c'est la meme signification dans la langue de départ et la langue d'arrivée.

---

<sup>1</sup> Delheure jean, agraw n yiwalen tumzabt tefransist, dictionnaire mozabite-français-paris : Selaf , 1985.

3-L'herbe : tugda

Le mot « l'herbe » signifié « tugda » dans la langue d'arrivé.

C'est la meme signification dans les deux langues sans changer le sens du mot.

4- Dissoudre : ferru

Dans la langue de départ « dissoudre » sa signifié en kabyle « ferru »

Il a la meme signification et le meme sens dans les deux langues.

5-Agiter : yeshedway

Le mot « agiter » dans la langue de départ « yeshedway » c'est le meme sens dans les deux langues.

L'emprunt :

1-Balcon : ubalku

Le mot « balcon » sa signifié en kabyle « ubalku »

Il est en état d'annexion, il n'a pas traduit le mot balcon ; car il a laissé tel quel mot dans la langue de départ et la langue d'arrivée, c'est une copie de l'énoncé.

2-Lycée : llisi

Sa signifié le meme sens en kabyle

3-Voiture : tumubil

Il peut utiliser d'autre mot comme : automobile, bagnole.

Mais en kabyle sa reste le meme sens.

4-Trottoir : utrutwar

Il a le meme sens par rapport a deux langues, et il est en etat d'annexion

C'est une copie de la langue de départ a la langue d'arrivée.

5-Immeuble : lbatimat

Il a plusieurs sens en français comme : bâtiment, logement.

Mais sa reste toujours le meme sens dans les deux langues.

Au niveau syntaxique, nous avons divisé le tableau sur trois colonnes, la première colonne en français,, la deuxième en kabyle et la troisième pour appliquer les procédés linguistique a chaque phrase, y'a la transposition et le calque revient d'une manière dominante.

**Tableau N 2 : Niveau syntaxique**

Français	Kabyle	procédés
1-l'herbe y pourrit cet été, comme une perdis sans male.	-anebdu-agi,tugda deg-s la trekku am tsekkurt ur nesei ihigel.	Calque
2-Etait couverte de gouttes dévorée.	-rsent fell-as tqudurin n nnda rrant-as taduli.	Calque
3-Cela lui avait rendu décembre joli, les sorties plus clairs quelqu'un qui écrire et qui lui rependait.	-Duğenber iban-as-d tura yecbağ tufyiwin yennecrağ wudem- nnsent, tella tin I wumi yettaru tettara-as-d	transposition
4- Il y'avait eu yahia un changement de la perception de Versailles	-yağya tbeddel tiğ-is yef Versailles	Calque
5-Comme si le soleil avait brossé la grisaille, des murs et des visages,	amzun akken iğij yebrez yezzazdeg llum-is abezegzaw n leğyuğ d wudmawen,	Calque
6-Lavé les avenues, et jusqu'au ciel qu'il avait essoré et séché par paquets de nuages aussi oux et pleines que des éponges.	yessared tizrugin ula digenni yezmi-t-id tiwemmusin usigna, d tilleggayin ččurent am tesfunjit.	Calque

7- Claudine avait dit a jean paul qu'elle s'attendait plus ou moins rapidement comme si le temps qui allait s'écouler ne pouvait rien changer a un départ de yahia pour akbou.	-claudine tenna-as i jean-paul iban-as-s tura yahya qrib ad yeqqel yer weqbu ma d ussan d-iteddun ur zmiren ad beddlen kra deg wanecta-agi .	Transposition
8-Car de puis qu'il travaillait pour FLN.	acku seg wasmi I la ixeddem I FLN.	Calque
9-Le soleil disparu,	aken iyab yitij	Transposition
10-Lentement la pénombre avait couru sur le chaux des murs.	tadamcact-nni d- yessegra yer deffir tecrured cit yef lğir-nni ijiggren lahyud,	Calque
11-Les chemins de terre battre du village	tecrured di taddart yef iberdan n wakal.	Calque
12-La traversé de Versailles fut lente a cause des bottines encore toute glissantes de claudine	-slukkzen di tikli iwakken ad zegren Versailles seg waken tibudin n Claudine	Transposition
13-Quelque trainée de pluie qui tentaient des arbres a chaque coup de vent des voitures.	sulent teccdent seg waman d ittceruren si ttjur mara d – yettsuđu si tumubilat.	Calque
14- Du dimanche soir qui	wass n lhed tameddit d-	Calque

## Chapitre II Analyse

soulevaient l'eau de la chaussé en (gerbes) sur le (trottoir).	iṭṭegiren tadliwin n waman seg webrid n (teryas) yer (utrutwar).	
15- Cette sourde angoisse que connaissait claudine avait passé toute joie ou Mokran était venu.	-æddan akk tilas ass-nni deg I d-yusa Mukran.	Calque
16-Jusqu'à la rue Racine et qu'il avait demandé a yahia de prendre une autre chambre.	Alarmi d anziq Racine yessuter di Yahyia ad yettef taxxamt nniden	
17-Debout près du balcon de la chambre, yahia avait aimé connaitre la tranquillité des choses ou bien ne plus etre, de tout ce qu'il voyait.	-yaḥya ibedd tama ubalku n texxamt, yunag yixef-is yessaram ad yessin talwit-nni n lebḥar yersen, ger wayen akk I ttwalint wallen-is.	Calque
18-Dans la chambre et au-dehors vers les immebles éteint et gris, et dessus d'eux, que la nuit froide, qui dormait.	ama yer beṛra n lbatimat-nni tiberzegzawin deg tensa tafat, yessaram kan ad id -nni asemmaḍ gnen iḍder-iten yiḍes	Transposition
19-si celui qui écrit dans le style stéréotypé du parti ne le fait que pour lui-même, ce n'est pas grave	Win yettarun s tira timessasin ukabar, ma yella yettaru i yiman-is kan.	Calque

<p>20-Mais s’il montre son écriture quelqu’un, le nombre des lecteurs se trouve doublé et le dommage.</p>	<p>dinna ulac uyilif ma yella yesken ayen yura I walbaed atan dinna tennerna lexşara .</p>	<p>calque</p>
<p>21- Oncle Saddeq était assez sur une chaise d’osier clair au pied de l’ancien arbre l’amandier autour duquel la maison s’était construite.</p>	<p>sadeq yeqqim yer uersi dacemlal, dakersi ulezzaz yersan yer ttejra-nni taqdimt.</p>	<p>Transposition</p>

### Niveau syntaxique :

#### Calque

1- L’herbe y pourrit cet été, comme une perdrix sans mal .

Anebdu –agi , tugda deg-s la trekku am tsekkurt ur nesēi ihīqel

- Il a tiré cet énoncé en gardant la construction syntaxique de la langue d’arrivée.

2- Il était couverte de gouttes dévorée.

Rsen-t fell-as tqudurin n nda rrant-as taduli

- Il a traduit cette phrase de la langue de départ, a rédigé une copie de la phrase original dans la langue d’arrivée.

3- Comme si le soleil avait brossé la grisaille des murs et des visages.

Amzun akken itij yebrez yezzazdeg llum-is aberzegzaw n lahyud d wudmawen.

- Il reproduit ce passage pour indiquer le calque de la langue de départ a la langue d’arrivée.

4- Les chemins de terre battre du village

Tecrured di taddart yef iberdan n wakal.

- C’est une reproduction otenu en calquant toute production de l’esprit qui n’est que l’imitation servile d’une autre langue.

5-Du dimanche soir qui soulevaient l'eau de la chaussée en gerbe sur le trottoir.

Wass n lhed tameddit i d-itteggiren adliwin n waman seg webrid n teryes yer utrutwar.

- Le traducteur a fait une copie de la langue de départ à la langue d'arrivée.

La transposition :

1-Claudine avait dit à Jean Paul, qu'elle s'attendait plus ou moins rapidement, comme si le temps qui allait s'écouler ne pouvait rien changer à un départ de Yahia pour Akbou.

Claudine tenna-as i Jean Paul, iban-as-d tura yahya qrib ad yeqqe l yer weqbu, ma d ussan d-iteddun ur zmiren ad bedlen kra deg wanect-agi.

- Dans cette expression, il a remplacé une partie du discours par une autre sans changer le sens du message.

2- Lentement la pénombre avait couru sur les deux chaux des murs.

Tadamcact-nni d-yessegra yer deffir tecrured cit yef lğir-nni ijeggren lahyud.

- Il a traduit ce passage sans changer le sens de la phrase de départ.

3- Le soleil a disparu

Akken iyab yitij

- Dans cette expression, a utilisé ce procédé qui consiste à remplacer une catégorie grammaticale par une autre sans changer le sens de l'énoncé.

4- Debout près du balcon de la chambre Yahia avait aimé connaître la tranquillité des choses ou bien ne plus être, de tout ce qu'il voyait.

Yahya ibedd tama ubalku n texxamt, yunag yixef-is yessaram ad yessin talwit-nni n lebhar yersen, ger wayen akk ttwalint wallen-is

- Dans cette expression le traducteur a commencé par un adverbe dans la langue de départ ; et par un nom dans la langue d'arrivée, pour appliquer à l'intérieur d'une langue, la traduction inter linguistique

5- Il y eut ce dîner où s'échangeaient les mondes

Dya ihedred imensi-nni, igan i rebbi, yal yiwen yewwi-d ddunit-is d tarzef tger ifassen-is.

- Dans ce passage , le traducteur a diminuer la phrase dans la langue de départ , mais il a changé l'énoncé en kabyle pour mieux expliquer le sens de l'expression et appliquer la transposition.

Au niveau expressif, nous avons divisé les tableaux sur trois colonnes, comme les tableaux présidents, la première colonne en français, la deuxième en kabyle et la troisième c'est les procédés linguistique de chaque expression, y'a deux procédés essentielle le calque et l'équivalence.

**Tableaux N 03 : Equivalence :**

<b>Les expressions</b>		
Français	Kabyle	procédés
1-Offrait une vue assez large vers le quartier Montparnasse.	-yattak yiwen n lewhi dameqran sagmam n Montparnasse.	Calque
2-Au lieu de traduire les textes qu'on lui avait confié.	-ccyel-nni i d-ased-fkan ad t-yexdem yunef-as, d tiririt si tutlayt yer tayed.	Equivalence
3-L'herbe y pourrait cet été, comme une perdis sans male.	-5-anebdu-agi, tugda deg-s la trekku am tsekkurt ur nesei ihigel.	Calque
4-Cela doit atteindre rapidement toute la vie.	6-d umatu ad hazen tameddurt-ik s timmad-is.	Modulation
5-Fille douce	7-taqciet n lmesk	Equivalence
6-Etait couverte de gouttes dévorée.	11-ur rsent fell-as tqdurin n nnda rrant-as taduli.	Equivalence
7-Versaille ce n'est pas très	-muqel tura nekkini, di	Equivalence

## Chapitre II Analyse

gai Versailles c'est même plutôt triste.	versaille-agi dya, ur yelli deg-s wayen issefrahen temmuyben tennegluli armi dayen kan.	Equivalence
8-Makran l'avait secoué a aire tomber les prunes d'un premier en plein hiver	Mokran ihuc-itt am win ara ihuccen taberquqt di tegrest iwakken ad yessayli lfakya-s	Calque
10- Dans l'établissement de cette phrase, comme si elle crevait d'évidence.	-tawinest-agi tessedhec-it akken ilaq s tufat-is, tewwet-it sudem am tzerzert, ters-as deg wallay amzun akken dayen ibanen .	Equivalence
11-Intensité du monde que j'ai dans ma tête c'est peu croyable de dire des choses aussi juste et si simplement.	-dabarar, dahdum, anect-ilatt ddunit-agi i yellan deg uqerru, wagi d awal d sswab d nniya.	Equivalence
12-Mais si on n'a pas nos deux bas chats c'est inhumain ou devait pouvoir commencera tôt.	-. dayen ur iqebbel laeqel. lemmer d lebyi anentem yef zik lhal,yal tayawsa a tt-nissin.	Equivalence

### Le niveau expressif

#### Niveau expressif :

#### Calque :

1-Offrait une vue assez large vers le quartier Montparnasse.

Yettak yiwen n lewhi d ameqran s agmam n Montparnasse.

- Il a traduit cette phrase pour exprimer ses pensées et ses propres sentiments, dans une autre langue (la langue d'arrivée).

2-Cela doit atteindre rapidement toute la vi

D umatu ad ḥazen tameddurt-ik s timmad-is

- Cette action de traduire c'est la copie d'une langue de départ a la langue d'arrivée.

3-Mokrane avait secoué a l'air tomber les prunes d'un premier en plein hiver.

Moqran ihuc-ittam wina ara ihuccen taberquqt di tegrest iwakken ad yessayli lfakya-s.

- Il a reproduit cette phrase d'une manière ou il expriment son avis dans la langue d'arrivée.

4-L'herbe y pourrait cet été, comme une perdrix sans mal.

Anebdu-agi, tugda deg-s la trekku am tsekkurt ur nesei iḥiqel.

- Il a traduit ce discours d'une façon pour exprimer me calque de la langue de départ.

Comme si le soleil avait brossé la grisaille des murs et des visages.

Amzun akken itij yebrez llum-is aberzegzaw n laḥyuḍ d wudmawen.

- Il a reproduit ce message pour exprimer le calque.

### **Equivalence :**

1-Au lieu de traduire les textes qu'on lui avait confiés.

Ccyel-nni i d-ased fkan ad t-yexdem yunef-as, d tiririt si tutlayt yer tayed.

- Il a traduit ce passage et c'est la compréhension de l'énoncé de la langue de départ a la langue d'arrivée.

2-Fille douce

Taqcict n lmesk

- Il a exprimer cette expression avec sa propre façon.

3-Etait couverte de gouttes dévorée

Rsen-t fell-as tquddurin n nnda rrant-as taduli

- Il a reproduit ce message en donnant son avis dans la langue d'arrivée.

4-Versailles ce n'est pas très gai, Versailles c'est meme plutôt triste.

Muqel tura nekkini, di Versailles-agi dya, ur yelli deg-s wayen yessefrahen, temmuyben, tennegluli almi dayyen kan.

- Il a traduit ce message pour exprimer sa globalité, pour comprendre l'expression de la langue de départ à la langue d'arrivée.

5-Mais bientôt

D acu kan

- Il a traduit ce message avec sa propre manière.

### Conclusion :

Premièrement, Nous avons constaté a travers cette analyse, sur les trois niveaux linguistiques abordé, que le problème du calque y revient d'une manière dominante, notamment au niveau syntaxique et expressif. Notons que parfois , certains calque donne facilement le même sens que le texte de la langue de départ. Mais dans plusieurs cas le sens est trahi, compartiment au sens du texte de source.

Au deuxième lieu, les procédés de traduction que nous avons également tirée et montrée les exemples, a chaque procédé qui soit justifiable, selon la définition proposé par différent chercheurs dans le domaine de la traduction.

A la fin, nous avons fait l'analyse de trois niveaux ; lexical, syntaxique et expressif. Ou nous avons dégagé deux a trois procédés qui ont une véritable place dans la langue de chaque niveau.

## *Conclusion générale*

## Conclusion générale

Pendant notre analyse du corpus nous avons apportés des éléments de réponse nos question posées : Premièrement, nous sommes basé sur les procédés linguistique de traduction tels que l'emprunt, le calque, la traduction littérale, la transposition, la modulation, l'équivalence et enfin l'adaptation et que nous avons relevé dans la partie d'analyse.

Deuxièmement, on a fait lacunes dans les niveaux linguistique comme syntaxique, lexicale, et expressif.

Troisièmement , les connaissance extralinguistique jouent un rôle très importants au cours de la compréhension d'un texte sans pour autant exclure l'importance des connaissances linguistique, En effet, bien des procédés d'analyse utilisés par le traducteur montrent que pour traduire, il a du bien comprendre la perspective du kabyle ainsi que les comportements des kabyles dans la vie quotidienne (ce qui est aussi le but de l'œuvre originale). Le traducteur s'est bien mis dans la situation de l'auteur pour la comprendre et exprimer le vouloir, parfois l'auteur ajoute des mots, des phrases qui servent a verbaliser le contexte pour faciliter la compréhension des lecteurs kabylo phones.

Le problème c'est que le traducteur Remdane achab sait mener bien sa langue maternelle pour exprimer le texte en vue de la compréhension des lecteurs, quelques fois il utilise des équivalences qui paraissent très proche de la version originale. En résumés, le phénomène d'écart est un fait universel de tout passage d'une langue a l'autre, le traducteur joue un rôle d'un lecteur qui comprend l'idée de l'auteur, d'un interprète qui reformule les données d'un « écrivain » qui exprime, rédige a nouveau le message de l'auteur pour mieux faire comprendre a ses lecteurs L'objectif dans ce modeste travail été de découvrir le rapport qui existe entre la fonction , le résultat et la méthode d'une traduction qui caractérisé principalement par le fait qu'il est une activité sou mise aux normes(linguistique et extralinguistique) et du système source ou les normes du système cible, et pour expliquer que pour introduit des fait sociolinguistique qui n'existent pas dans le texte de départ pour rendre l'œuvre plus proche au lecteur berbérophone et kabylo phone en premier lieu. Pour conclure, nous espérons que ce travail a contribué et montrer combien est nécessaire de présenter un modèle pour l'analyse de la traduction berbère (kabyle) en général et celle des œuvres d'une manière plus précise.

# *Bibliographie*

#### Les références :

##### Le corpus :

1-Nabil farés, yahia pas de chance, un jeune homme de kabylie, Edition, Achab,2009, 1, boulevard Haddadou Mohand-Arezki,15000 Tizi ousou.

2-Nabil farés, ilemzi n tmurt iqbayliyen, yahia pas de chance, un jeune homme de Kabylie, yerra-t-id Remdane Achab yer teqbaylit. Edition Achab,Tizi-Ouzou (Algérie),2015.

##### Dictionnaire :

1-Abdellah el mountassir, dictionnaire des verbes, tachelhit-français (parler berbère du sud du Maroc ). L'harmattan, 5-7, rue de l'école polytechnique, paris-France , 2003.

2-Bounfar (abdellah) et boumalek (abdellah), vocabulaire usuel du Tachelhit, Rabat : centre Tarek ibn ziad, 2001.

3-Dallet (Jean-Marie), dictionnaire kabyle-français, parler des Ait manguellat, Algérie, paris : Selif, 1982.

4-Delheure (jean), agraw n yiwalen, tumzabt-tafransist. Dictionnaire Mozabite-Français-paris : selaf, 1985.

##### Les livres :

1-Henri Meschonnic, poétique de traduire, 1999. In : revue des sciences religieuses, tome74, fascicule, 3,2000.

2-George Mounin, les problèmes théoriques de la traduction. In : l'homme, 1964, tome 4 N02.

##### Thèse et doctorat :

1-Yaming Zhai, Reconnaissance des procédés de traduction sous- phrastique : des ressources aux validation, thèse de doctorat à l'université paris- Saclay préparée à l'université paris – sud 19 décembre 2019.

2-Habib hammi, procédés linguistiques et problèmes de traduction dans l'œuvre, « jours de kablle » ussan di tmurt , 29, septembre 2015.

##### Les mémoires :

1-Sadi Kaci , néologie et terminologie et tautologie acte au problèmes de traduction des termes techniques du français vers tamazight, timsal n tmazight N07, septembre 2016.

2-Boukhrouf Remdane , essai de traduction de travaux d'André Basset ; « note sur internet d'annexion en berbère » et « sur la voyelle initiale en berbère approche interprétative »,2017-2018.

3-Zukama Rakova , les théories de la traduction, Masavy Kova universita, Brno, 2014.

# *Annexes*

### Les passages de traduction :

1-La chambre était très petite et très froide a cause de sa poterie sous le têt. Un balcon tout bombé face a la porte d'entré offrait une vue assez large vers le quartier Montparnasse quelque terrasse le plus souvent des cheminés et des lucarnes dans les tuiles et a l'ouest le long cou de la Tour Eiffel et son faisceaux lumineux.

1-Taxxamt meżiyet atas ,yerna semmdet mači d kra,seg akken seddaw ssqef i d-tezga. Tawwurt unekcum iqubel-itt-id yiwen ubalku yeqbeybin,yettak yiwen n lewhi damuqran s agmam n Montparnasse(dagmam i deg llant kra n tyeryar ,atas n tkuzinin d tewđiqin deg uqarmud lewhi niden samalu ,yer teenqıqt-nni tayeżfant Tour Eiffel seg tettfeğığ tafat.

2-Au lieu de traduire les textes qu'on lui avait confiés il faisait des gribouillis avec son stylo, sur une feuille de classeur a deux trou, s'était de temps en temps de griffonnes, posait son stylo et ses coudes sur la taille et laissait ses yeux se promener a travers la chambre.

2-Ccyel-nni i s-d-fkan a t-ixdem yunef-as, d tiririt si tutlayt yer tayed , yelha-d d usxarbubec s ustillu yef lkayed yef yiwet n tewriqt yeflan di sin imukan,sya yer da,mi ifukk asxarbubec ad isers astilu,isers dayen tiyemmar-is yef ttabla ,yunef-asant imiren I wallen-is ad nadint taxxamt.

3-L'homme y est habillé d'une drôle de façon, tantôt tigre, tantôt chacal, seul le hérisson gagne en territoire. Epines d'amour sur mon dos, il roule de meurtres la terre entière.

3-Imdanen nitni ur iban amek akken i lsan,wa dayilas,wa ducen,yas inisi I yesmeyren akal n tmurt-is isennanen n tayri yef usager-is, issegliliz timegrad di tmurt merra.

4-elle avait chanté, dans une manière de femmes folle ,toujours assise sur le blanc et face au grenadier l'ombre a tissé une mauvaise toile, sur cette colline au-dessus d'Akbou.

4-Dya tecna,amzun akken d tameţţut tamahbult,nettat tsul teqqim yef tyalaţ tqubel taremmant tili tezda-d yir zetta,yef tewrirt-agi sennig Weqbu.

5-l'herbe y pourrit cet été comme une perdis sans male.

5-Anebdu-agi, tugda deg-s la trekku am tsekkurt ur nesei ihıqel.

6-c'était curieux ce mélange de lait et de cigarettes dont ont est privé au lycée, c'est très curieux. Ca doit finir par développer une mémoire encombré par des censeurs. Cela doit atteindre rapidement toute la vie.

6-Dayen yessewhamen,yettwakkes-ay uyefki yettwaksay duxxan di llisi. dayen yessewhamen. dagzam, dacekkel,dasṭiqqef,dasqecbubeḍ deg wallay-nney. Dumatu ad ḥazen tameddurt-ik s timmad-is.

7-Fille douce au bord de l'âge d'amour et Versailles dans l'hiver, grise ,ville compacte, repliée sur elle même comme une veille percheuse de rhumatisme et Claudine ,dans l'hiver ,au bord d'un bassin ,dans un grand manteau de chaleur ocre.

7-Taqcict n lmesk di tizi n tayri ma d Versailles,di tegrest,tamdint taberzegzawt ,tamdint yekkusmen,,tamdint yennefdasen yeknuḍen yef yiman-is,am temyart yettuceklen,yettukktfen si sṣter ,claudine di tegrest,yef yiri n wemdun,telsa ibidi ameqqran,dazeqqal yeḡma s uzeggay d wewray.

8-yahia se passe la main dans les cheveux. Il était la, il regarda sa montre trois heures et demie. Il quitta sa table de travail, s'approcha de la fenêtre , appuya ses mains sur les vitrés et fut saisie par le froid. Plus loin, Paris dormait au milieu des bruits de camions roulant vers les halles et des passages frileux des voitures qui fuyaient Montparnasse vers Saint-Germain ou les Champs-Élysées.

8-Yaḥya yessuk affus-is deg icebbuben-is.yefcel yursan alarmi dayen kan. Imuqel ssaea-ines. D tlata d wezgen. Yunef-as i ṭṭabla anda yella ixeddmen,yuḗa yer ṭṭaq isemmed s ifassen-is yef lmeryat dya yuki-as I uṣemmid. Akkin ,(lpari) emprunt) iyedr-itt yiḍs di zhir ikumya iteddun yer les Halles,ma d ṭumubilat ttterzirent ssen-sarent iman-nnsent suḥezzeb,si Montparnasse yer Saint-Germain ney les Champs-Élysée.

9-Claudine toute proche, dans une haleine, et qui marche a sa poursuite, et le brouillade qui tombe et tourne autour des arbres, comme intimement.

9-Claudine attan teqreb ,tesfaglat,tleḥḥu,,teṭṭafar-it-id,tagut la d-tyelli tettezzi-yasent i ṭṭjur tkeččem lbaḍna-nsent.

10-Ma tecfid yef tmacahutt-nni n mqidec bu lahmum d tterysel tadaryalt,,tinna n mqidec bu lahmum,ur neggan ur nettnudum.

10-Tu te rappelles de l'histoire de mqidec la –misère et de l'ogresse aveugles,celles de mqidec,père de malheur qui ne dort et n'a pas de sommeil.

11-la nuit erra dans diverses couches d'un sommeil apeuré ,et le matin lui-même ,dans son inquiétude heureuse, était couverte de gouttes dévorée.

11- Yelha yid yememdan si tissi yer tayed,di tnafa deg tezdey tugdi,ula d tasebhit yexled deg-s unezgun d lferh,rsent fell-as tqudurin n nda rran-as taduli.

12-comme s'il pouvait être le garant coutumier et fond amentale d'un ordre de vie fraîche, continuellement alimenté au printemps des années par la légère cueillette d'amande qu'on oncle saddek pouvait faire et envoyer a yahia ,pauvre habitant d'une ville ensorcelé par le conquête (technicienne) emprunt .

12-Si tefsut yer tayed,tettili-d dya tukksa-nni n kra n tluztin iwakken emmi sadeq atent-yazen i yyahya izedyen meskin di temdint yeččan aheckul n la technique.

13-yahya n'était rentré que le lendemain au lycée ,pour la première fois en même temps que les externes, et s'était d'érigé directement ,après avoir passé la cour d'honneur, vers le bureau du surveillant général M,Siwain.

13-yahya alarmi d azekka ayen i yekcem yer llisi , d tikkelt tamezwarut i s-teđra akkeni yekcem am netta am inelmaden uffiyen, dya akken kan yezger abrah -nni n ccan, yerra-d umatu yer lbiru ueessas ameqran Mass Siwain.

14-cela lui avait rendu décembre joli, les sorties plus clairs quelqu'un qui écrire et qui lui rependait 14-duđenber iban-as d tura yecbaḥ,tufyiwın yennecraḥ wudem-nnsent,tella tin i wumi yettaru tettara-yas-d.

15- Et il y avait eu yahia un changement de la perception de Versailles, comme si le soleil avait brossé la grisaille, des murs et des visages, lavé les avenues ,et jusqu'au ciel qu'il avait essoré et séché par paquets de nuages aussi ou et pleins que des éponges.

15-Yahya tbeddel tiṭ-is yef Versailles,amzun akken iṭij yebrez yezzazdeg llum-is aberzegzaw n leḥyuḍ d wudmawen,yessared tizrugın, yessared ula digenni yezmi-t yesskew-it yerra-t-id tiwemmusin usigna, d tileggayın ččurent am tesfunjit.

16-Claudine avait dit a Jean Paul qu'elle s'attendait plus ou moins rapidement comme si le temps qui allait s'écouler ne pouvait rien changer a un départ de yahia ,pour akbou ,car de puis qu'il travaillait pour FLN.

16-Claudine tenna-as i jean-paul iban-as d tura yaḥya qrib ad yeqqel yer weqbu ,ma d ussan d-iteddun ur zmiren ad beddlen kra de wannect-agi,acku seg wasmi I la ixeddem I FLN.

17-le soleil disparu, lentement la pénombre avait couru sur le chaux des murs et les chemins de terre battre du village. La veille ,a proximité de la gare de tizi-Ouzou, gare qui marquait en

ce temps-la une limite de sécurité pour les gens de la ville et de malheur pour ceux qui vivaient continuellement de l'autre côté, entre les feuilles épineuses des figuiers de barbarie.

17-Aken iyab yitij ,tadamcact-nni d-yessegra yer deffir tecured cit yef lğir-nni ijeggren lahyud,tecreud di taddart yef iberdan n wakal...idelli-nni ineggura n tmacint,d ifaguten n sselea yedda-d yid-s leasker. Lağar di lweqt-nni ,d netta i igan talast laman ugemmađ di tama temdint tawayit, agemmađ-nni di tama nniđen yer wid izedyen d lebda akkin,ger ihedren disennanen ukermus.

18-Versailles c'est pas très gai, versailles, c'est même plutôt triste. Claudine avait envoyé une bouffé de cigarette vers le visage de yahia qui s'était mis a tousser et a agiter les mains, comme sil sortait d'une enfumage coloniale.

18-muqel tura nekini,di versailles agi dya ,ur yelli deg-s wayen issefrahen. Temmuyben tenneyluli armi dayen kan. Claudine tuzen abbu n duxxan sudem n yahya,dya yahya yebda la yettusu yeshedway ifassen-is,amzun akken yeffey-d seg wabbu-nni sxedmen lkulun di lğirra.

19-La traversé de versailles fut assez lente, a cause des bottines encore toutes glissantes de Claudine, de quelque trainées de pluie qui tombaient des arbres a chaque coup de vent, des (voitures) du dimanche soir qui soulevaient l'eau de la chaussée en gerbes sur le trottoir .

19-Slukkzen. di tikli iwakken ad zegren versailles,seg waken tibbuđin n Claudine sulent teccđent,seg waman d- ittcercuren si tğjur mara d-yettşuđu,si tumubilat n wass n lhed tameddit d-itteğiren tadliwin n waman seg webrid n tkeryass yer utrutwar.

20-quand les train entra en gare de Lyon, a paris, yahia dormait encore. Mokrane l'avait secoué a aire tomber les prunes d'un premier en plein hiver ,ce qui avait fait sursauter yahia et l'avait posé a demander a tout le compartiment « qu'est ce qui se passe, hein, qu'est ce qui se passe ».

20-mi tekkcem tmacint yer gare de lyon, di paris yeħya mazal-it ittes .mokran ihucc-it am win ara ihucen taberquqt di tegrest iwakken ad-yesseyli lfakya-s) equivalence expression ediomatique... dya yahya yedduqques-d isuy i kra d-isellen deg useqamu acu yeđran akka ,d acu i yeđran.

21-mais bientôt , alors qu'il n'était pas resté d'une minute dehors sur les pavés de la gare, a regarder, dans l'animation des lumières qui dansait sur la pluie, il avait vu mokrane descendre un escalier qui l'isolait très vite de la nuit, marcher après avoir repris son souffle le long d'un

couloir de couleur jaune, bordé d'affiches publicitaires ,acheter a une femme portant casquette et costume bleu passé, derrière un bureau vitré ,des tickets de métro.

21-Dacu kan ,ur tewwiḍ ara dqiqa i ibedd di berra ,yef teslaḍin-nni n lagar, ibedd la yesskad tafat-nni la yesred wayen tceṭṭaḥ deg ugeffur,ur tewwiḍ ara ddqiqa mi iwala muqran isubbb yiwen n sskalit issukksen yessufey-it din din si tillas n yiḍ,mi t-id-yuḡal nnefs,yufa-d iman-is la iteddu abrid abrid deg yiwen ukulwar dawray ,taficin uberreh yef idisan-is yuḡ-d itikiyen umitru yer yiwet n tmeṭṭut yellan zdaxel n lbiru n zzḡaḡ,telsa takaskit d ukustim azegzaw am igenni.

22-dya iḥedred d imensi-nni i sen-igan irebbi , yal yiwen yewwi-d ddunit-is d tarzeft ger ifassen-is sadeq yeqqim yef ukersi dacemlal,dakersi ulezzaz yersan yer ttejra-nni taqdimt.

22-Et il y eut ce diner ou s'échangeaient les mondes.oncle saddeq était ainsi sur une chaise d'osier clair,,au pied de l'ancien arbre,l'amandier,autour duquel la maison s'était construite.

23-tawinest-agi tessedhec-it akken ilaq s tafat-is,tewwet-it sudem am tzerzayt , ters-as deg walley amzun aen dayen ibanen,ur yelli fell-as wawal ur d-yettili, jean paul ula d aosten ur issesten ara yahya ur t-issesten ara yef tidett yellan di twinest-nni, ney xersum ad as-yessuter ansi i t-tekka.

23- et dans l'établissement de cette phrase, comme si elle crevait d'évidence, il n'avait nullement demandé jean paul a yahia une explication de sa diversité , et encore moins tenté de lui indiquer le lien d'où il tenait cette foi.

24-dabarar,dahdum,,annect ilatt ddunit-agi i yellan deg uqerru,wagi dawal! D ṣṣwab d nniyya !dacu twalad a yehya ,tella tidett yugaren tagi! Tegrest,učči,adebbuz.rnu-as aḥemmel ma tḥemleḍ wiyad maca ur yefriḗ ara awal( wiyad)wissen ma zemren di yal ddqiqa ad bedden yer yyiwen –nnsen,ad bedden yer medden ad ilin sidisan-nsen.

24-Intensité du monde que j'ai dans ma tête , c'est peu croyable de dire des choses aussi justes et si simplement)! a ton avis ,yahia, qu'est ce qui peut être plus vrai !l'hiver, la bouffe et la violence. On pourrait ajouter l'amour des autres, mais c'est vague. Il faudrait les animer ces autres et avoir s'il peuvent être a tout moment disponibles envers eux-mêmes et autrui.

25-dayen ur iqebbel laeqe. lemmer d lebyi anentem yef zik lḥal,yal tayawsa a tt-nissin.

25- mais si on n'a pas nos deux bachots),c'est inhumain on devait pouvoir commencer tôt, et tout savoir.

26-elle avait une maison pas trop moche ,avec un jardin partager, des fleurs sur tout des myosite et des géraniums.

26-tesea axxam yesker kan,ur yecmit ara atas ,tella deg-s tebhirt,llan ijeğğigen, ladya imejjan umumad akked igernusen.

27-elle avait dis a Jean-Paul qu'elle en était a se demander a quel genre d'événement tiendrait son départ, a une perquisition qui aurait lieu chez des amis quelque temps auparavant, a une identification plus complète lors d'un contrôle de police, ou d'une filature.

27-tenna-as i jean-paul wussen kan d acu n tedyant ara d-yeglun s r̄rwaḥ-is,ma d ibulisen I ifetccen ḥetccen imeddukal-is deg wussan-nni,ney d netta d yiman-is I d-qesden a t-sseqed akken ilaq,ney ḍaḍfar i t-ḍefren s tuffra.

28-et cette sourde angoisse que connaissait Claudine avait passé toute joie le jour ou Mokrane était venu jusqu'à la rue racine et qu'il avait demandé a yahia de prendre une autre chambre.

28-ladya ṭṭiq d uyqedlilef-nni deg tella claudine,,ceddan akk tilas ass-nni deg i d-yusa mokran alarmi dazniq Racine yessunter di yahya ad yetṭef taxxamt nniḍen.

29-debout prés du balcon de la chambre,yahia aurait aimé connaitre la tranquillité des choses, ou bien ne plus être, de tout ce qu'il voyait, dans la chambre et au-dehors vers les immeubles éteint et gris, et dessus d'eux, que la nuit froide, qui dormait.

29-yahya ibedd tama ubalku n texxamt,yunag yixef-is yessaram ad yessin talwit-nni n lebḥer yersen,ger wayen akk I ttwalint wallen-is ama di texxamt ,ama yer beṛra n lbatimat-nni tiberzegzawin deg tensa tafat,yessaram kan ad yili d iḍ-nni asemmaḍ gnen iyḍer-iten yiḍes.

30-comment s'y prendre et dire le roid moin froid.

30-amek i d ixef-is, amek ara s-tgeḍ isem I uṣemmiḍ yendudren di tasmuḍi!

31-yahya imuqel taxxamt-nni Ubistru amzun akken deg yimir-nni dya, yufa-d iman-is deffir yiwen n zzgaḡ di tama-nni nniḍen n zzgaḡ , yettban-as-d ugama amzun akken yellemlen, dagama ur nban ara mliḥ d acu-t.

31-yahia avait regardé la sale du Bistro comme si a ce moment précis, il se trouvait derrière une vitre

, et que de l'autre coté, un paysage lui apparaissait Presque brumeux légèrement indéchiffrable.

32-yiwet n tikelt deg waggur n waggu,deg uzal qayli isebyen s wurey, d azal yekkcem i lebda uyilif n waḍu asemmaḍ i wakal, i tuga d yifer.

32-c'est ainsi qu'un après midi doré du moins de MAI qui soulageait définitivement la terre, les feuilles et l'herbe de toute crainte de vent froid, pour s'agiter et voler.

33-llant tmeddiyin i deg tettayes trewwel saxxam imawlan-is tura daxxam i deg ttagin yaḥya...yers-d leymam yef wul-is,leymam duyedlilef, yeqber wul-is awal ur t-id yettali,amzun aken tarwiḥt-ik bbyen-tt di temda umariy.

33-certain soir, attendait trop et fuyait dans sa famille ou on ne tolérait plus la venue de yaḥia. une sourdre angoisse comme si votre âme avait été trempé dans un bassin de l'aideur.

34-tenna-yas bedlen fell-as wussan,fell-as nettat d yaḥya, dayen tura ur d-ttuḡalen ara wussan-nni n zik deg tmerriḥen di Versailles di lpari.

34-il y avait eu un changement, et Claudine avait du expliquer a Jean-Paul que si rien de ce qu'ils vivaient Claudine et yahia ne pouvait plus être comme avant ,lors de leurs promenades a Versailles et leur venue a paris.

35-ma txedmed kra s lḡur ,iban fell-as d awḥid i telliḍ, yerna lḡur-nni ad yessemsu ayen txedmed mači akkeni ara tefruḍ ney ara s-tarred tadimt i tallit-nni n tmeddurt-ik ney i tayed.

35-alors que la brusquerie du geste n'est que la manière esseulé et inefficace de clore un moment de vie.

36- non, pas assurément, pour le dissoudre et le perdre, mais bien au contraire pour lui ménager une part toute nouvelle nous et l'y protéger. (Non/yerna opposition)

36-yerna ferru n tidet mačči d amkan, mačči dasenfu, ferru n tidet ma tgiḍ-as tahnact,deg wul-ik i tallit-nni ad tḥarbed tesseḥbibred fell-as.

37-d acu yeḍran syin dasawen i yesteqsa yeḥya ur yeḍri kra,i yerra mukrane murḡa ad yerrez wazyal nṣubb imiren s aqbu. !! rwiced,amek i teḍra yids !! ffyen-t idamen ! i yerra mokran, maca dayen ifaḍ lferḥ deg wul-is imi d netta i yi-d-yulsen amek i yettwamḍel eli –saeid ! .

37-que s,est-il passé ensuite ! avait demandé yahia , rien, avait répondu mokrane, on a attendu que la chaleur tombe et on est descendu a akbou, et Rouiched,comment était-il ! très pale avait répondu mokrane, mais au meme temps heureux d'avoir pu me raconter l'enterrement d'Ali-said.

38-mraw n wussan sten d asawen,danekcum yer llisi n Versailles,llint-as tewwura I wul tettargun

38-dix jour plus tard, s'était l'entré au lycée de Versailles, et la porte ouverte a la petites rêveries.

39-win yettarun s tira timessasin ukabar,ma yella yettaru i yiman-is kan,dinna ulac uyilif,ma yella yesken ayen yura I walbaed,atan dinna tennerna lexsara acku yerna-d wis sin yur-s.

39-si celui qui écrit dans le style stéréotypé du parti ne le fait que pour lui-meme, ce n'est pas grave. Mais s'il montre son écrit a quelqu'un,le nombre des lecteurs se trouve doublé et le dommage causé n'est plus si mince.

40-tameddurt mi tewwed yer din, a Socrate ezizen,tudert n wemdan alarmi d imiren I teswa azal-is.

40-c'est a ce point de l'existence, mon cher Socrate, la vie, pour un homme, vaut d'être vécue.

**Agzul s tmaziyt :**

**1-Afran n usentel :**

Deg ukatay, nexter asentel n « tarrayin n tsuqilt » n ungaln Nabil fares « yahia pas de chance » « un jeune homme de kabylie », i d yessuqel Remdan achab yer teqbaylit « ilemzi n tmurt n yeqbaliyen ».

Nexdem yef usentel-agi, maca nettwali yella atas n laxşaş di tutlayt n tmaziyt yef tsuqilt s umata. Nekkenti nebya-t imi nwala yesea azal amuqran di tesnilest si ljiha, di tsekla si ljiha niđen. Nesea lahrara ad nessexdem tamusni akken ilaq di tayult n tesnilest i yesean azal ameqran di tmeti taqbaylit.

**2- Iswi :**

Ad nini yef tutlayt taqbaylit iseggasen-agi ineggura, tekcem deg waşas n tayulin, deg-s asnulfu di tsekla, tasuqilt dayen, atas i tt-ixedmen, atas i d-yyesnulfayen ajdid.

yef aya , nefrez asentel-agi, akken ad nekkes anda llant tneqqiđin ixussen n tsuqilt yer teqbaylit, ad neeređ ad nessehem amgired yellan ger uswir n tesnilest, anda ilaq ad nefk azal , akken ad smures tasuqilt.

**3-Tamukrist :**

D acu-tent tarrayin n tsuqilt i yessexdem umsuyel Remdan achab?

Anect I yessexdem tizemmar n tutlayt n teqbaylit d tutlayt uyur I d-yessuqqel?

Ameskar , ma yessaweđ ad yehrez tafulki n uđris aybalu , yerna yezra belli d tasuqilt n uđris aseklan?

**4-Turdiwin :**

Amsuyel yexdem aseqdec n umawal atrar, I waken ad yefk yiwen unamek I kra n wawalen.

Ma yella deg tseddast, ad ilin deg-s arwas di tutlayt tafransist.

Dayen deg uyawas asenfali, ad naf deg-s atas n wurwas, maena d aslal udmawan n umsuyel, akken ad yer tafulki I wuđris aybalu.

**5-Tasnarrat :**

Deg ugriw, nekkes-d 40 n uzragen seg ungal n fares, I d yessuqel Remdan achab yer teqbaylit.

Di tazwara, ad nexdem tasleđt s umata I krađ n yeswiren : amawal, taseddast d tenfalit,

Mkul yiwen, nexdem-asen tarrayin n tsuqilt ( arwas, awal s wawal, anamek, aretṭal, tawulemt, awlelley).

### **6-Tagrayt tamezwarut:**

Di tazwara,ixef amezwaru yebna yef ljiha nuzrayan n tsuqilt akk d usenked n tudsiwin yemgaraden (vinay et derbelnet, nida, mounin, interpretative).

Deg wadeg wissin, nebder-d tarrayin yemgaraden ( arwas, tasuqilt n wawa sawal, tasuqilt unamek, aretṭal, tawulemt, awlelley). Nefka-d imedyaten I yettaken cbih I yal tarrayt, yella wayen I t-id-yessegzayen yef laḥsab n tbadut I d-fkan inagmayen di tutlayt n tsuqilt, acku tarrayin-agi ur llint ara dima maenen-t di yal lwaqt. Ihi tamusni n tutlayt d yedles uyur I d-yessuqel yella deg-s laxšaṣ,ad nefk azal ameqran I wayen yaenan taqbaylit .

### **7-Tagrayt 2:**

Nessken-d di tesleḍt kraḍ n yeswiren di tesnilest, nufa-d yiwen wugur, yiwet n tmukrist , n tusda n urwas I d-yettuyalen yal tikkelt , yettaṭaf amkan ameqran di tsuqilt-agi,deg uswir n tseddast akked n tanfalit. Arwas yettak-d yiwen unamek deg uḍris di tutlayt uyur wumi d yessuqel. Maca deg aṭas n lwaqt anamek ur yettili ara d wina di tutlayt anda I d-yessuqel.

Tarrayin n tsuqilt I d-nekkes , nerna-asant imedyaten I yal tarrayt, yella wayen I t-id yessegzayen yef laḥsab n tbadut I d-fkan unagmayen di taḥult n tsuqilt.

Di taggara, nexdem tasleḍt n kraḍ n yiswiren (amawal, taseddast, tanfalit) deg-s nessufey-d sin yer kraḍ n tarrayin I wulmen di tutlayt n yal aswir.

### **8- Tagrayt tamatut:**

Deg tesleḍt n ugriw neṣṣawed ad nerr i yestaqsiyen :

Di tazwara, nexdem yef yixef yebnan yef uzran n tsuqilt akk d usenked n tudsiwin yemgaraden ( vinay et derbelnet, nida, mounin, interpretative). Nerra lewhi ameqran I tarrayin n tsuqilt atent-id nader (arwas, awal s wawal, unamek, aretṭal, anfal, awlelley, tawulemt).

Deg wadeg wis sin, nekkes-d kraḍ n yeswiren di tesnilest am ( amawal, taseddast, tanfalit).

Deg wadeg wis kraḍ, timusniwin di tesnilest tibaraniyen seant azal dameqran di lefhama n yeḍriṣen, melba ma neḥwi timusniwin n tesnilest, tarrayin n tesleḍt yessexdem unagmay I waken kan ad yessuqel, ilaq ad nefhem akken iwata taqbaylit d tudert n leqbayel akken I nuy fell-as tanumi.

Amsuyel yessefhem-d ayen yebya, maca tikwal amyar u irennu-d tifyar d wawalen akken ad yessishel lefhama I wid ur yeyrin ara.

Tamukrist , d akken amsuyel yessexdem tutlayt tayemmat I waken ad fahmen imeyra, tikwal yessexdam tasuqilt n unamek axatar tina iy qarben yer ulqem azaran.

Deg ugzul-agi, amsuyel ilaebed ddur n umesker d win iy fahmen tikta n umaru, I waken ad fahmen yimayra.

Amseyru deg uxeddin-agi , yufa-d assey yellan ger talya, dugemma d tarrayt n tsuqilt tagejdant nunagraw aybalu akk d unagraw nnican , ad nessefhem ayen yellan di tesnilest n tmeti , ur yelli ara deg uqris n tawada, akken ad nesseqreb anamek I yimayra yettmeslayen taqbaylit d tmaziyt di tazwara.

I waken anextem taggara, nessaram deg uxeddin-agi, nesbegned aqhal tesaa azal tesleqt n tsuqilt, di taqbaylit s umata, nexdem-it s ustemeen nezzah.

# *Table des matières*

<b>Remerciement</b> .....	<b>01</b>
<b>Dédicaces</b> .....	<b>02</b>
<b>Dédicaces</b> .....	<b>03</b>
<b>Liste des tableaux</b> .....	<b>05</b>
<b>Sommaire</b> .....	<b>07</b>
<b>L'introduction générale</b> .....	<b>09</b>

## *Chapitre I*

<b>Aperçue historique sur la traduction :</b> .....	<b>16</b>
<b>Le discours sur la traduction :</b> .....	<b>16</b>
<b>Les linguistes :</b> .....	<b>16</b>
<b>Les littéraires</b> .....	<b>16</b>
<b>Cadre théorique sur la traduction :</b> .....	<b>17</b>
<b>Qu'est-ce que traduire :</b> .....	<b>18</b>
<b>L'histoire de traduction :</b> .....	<b>19</b>
<b>Les différentes théories de la traduction :</b> .....	<b>22</b>
<b>Les théoriciens de la traduction :</b> .....	<b>23</b>
• <b>L'approche de VINAY et DERBELNET</b> .....	<b>23</b>
• <b>L'approche de MOUNIN :</b> .....	<b>24</b>
• <b>L'approche de NIDA</b> .....	<b>24</b>
<b>L'approche interprétative :</b> .....	<b>26</b>
<b>Les procédés techniques de traduction :</b> .....	<b>27</b>
• <b>Procédé N 1 : l'emprunt</b> .....	<b>27</b>
• <b>Procédé N2 : le calque.</b> .....	<b>28</b>
• <b>Procédé N 3 : la traduction littérale :</b> .....	<b>28</b>
• <b>procédé N 4 : la transposition :</b> .....	<b>29</b>
• <b>Procédé N 5 : la modulation.</b> .....	<b>30</b>

- Procédé N 6 : l'équivalence. .... 30
- Procédé N 7 : l'adaptation : ..... 31

Conclusion : ..... 32

*Chapitre II*

Introduction : ..... 35

Les niveaux de la traduction ..... 38

- Le niveau lexical ..... 38
- Niveau syntaxique..... 43
- Niveau expressif : ..... 47

Conclusion : ..... 50

Conclusion générale ..... 52

Bibliographie ..... ..

Annexes..... ..

Tables des matières ..... ..